

# BARUCH.

## CHAPITRE I.

1. **ET** hæc verba libri, quæ scripsit Baruch filius Neriaz, filij Maasiaz, filii Sedeciaz, filii Sedei, filii Helcias, in Babylonia.

2. in anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, & succenderunt eam igni.

3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniaz filii Joakim Regis Juda, & ad aures universi populi venientis ad librum,

4. & ad aures potentium filiorum regum, & ad aures presbyterorum, & ad aures populi, à minimo usque ad maximum eorum omnium

1. **V**Oici les paroles du livre qu'écrivit Baruch fils de Nerias, fils de Maasias, fils de Sedecias, fils de Sedei, fils de Helcias, lorsqu'il étoit à Babylone,

2. le septième jour du mois de la cinquième année depuis que les Chaldéens eurent pris Jerusalem & l'eurent brûlée.

3. Baruch lut les paroles de ce livre devant Jechonias fils de Joakim Roi de Juda, & devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre,

4. devant les Grands, devant les enfans des Rois, devant les anciens & devant le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui demeuroient alors à

¶ 2. expl. anno quinto à capta & succensa Jerusalem. *Monach.*

Babylone près du fleuve de Sodi :

habitantium in Babilonia, ad flumen Sodi.

5. & lorsqu'ils écouroient cette lecture, ils pleuroient tous, ils jeûnoient, & ils prioient devant le Seigneur.

5. Qui audientes plorabant & jejunabant, & orabant in conspectu Domini.

6. Ils amassèrent aussi de l'argent selon que chacun d'eux le put faire,

6. Et collegerunt pecuniam secundum quod potuit uniuscujusque manus,

7. & ils l'envoyèrent à Jérusalem à Joakim fils de Helcias, fils de Salom Prêtre; aux autres Prêtres, & à tout le peuple qui se trouva avec lui dans Jérusalem.

7. & miserunt in Jerusalem ad Joakim filium Helciae filii Salom Sacerdotem, & ad Sacerdotes, & ad omnem populum, qui inventi sunt cum eo in Jerusalem :

8. après que Baruch eut reçu les vases du temple du Seigneur, qui avoient été emportés du temple, pour les rapporter en la terre de Juda le dixième jour du mois de Sivan, qui étoient les vases d'argent que Sedecias fils de Josias & Roi de Juda avoit fait faire,

8. cum acciperet vasa templi Domini, quae ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda decimae die mensis Sivan, vasa argentea, quae fecit Sedecias filius Josias Rex Juda,

9. après que Nabuchodonosor Roi de Babylone eut pris Jechonias, les Princes & tous les Grands, & le peuple

9. postquam cepisset Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam, & principes, & cunctos po-

¶. 4. expl. le mot de Sodi, qui signifie en Hebreu, superbe, peut marquer l'Euphrate dont le cours étoit rapide & impetueux; comme Ezechiel marque aussi l'Euphrate, l'appellant Chobar, c'est-à-dire, le grand fleuve. Menoch.

CHAPITRE I.

tentes, & populum  
eerre, ab Jerusalem,  
& duxit eos viactos  
in Babylonem.

10. Et dixerunt :  
Ecce misimus ad vos  
pecunias, de quibus  
emite holocausta  
& thus, & facite  
manna, & offerite pro  
peccato ad aram Do-  
mini Dei nostri.

11. & orate pro  
vita Nabuchodonosor  
Regis Babylonis,  
& pro vita Balthasar  
filii ejus, ut fiat dies  
eorum sicut dies cæli  
super terram :

12. & ut det Do-  
minus virtutem no-  
bis, & illuminet ocu-  
los nostros, ut viva-  
mus sub umbra Na-  
buchodonosor Regis  
Babylonis, & sub  
umbra Balthasar filii  
ejus, & serviamus eis  
multis diebus, & in-  
veniamus gratiam in  
conspectu eorum.

13. Et pro nobis  
ipsis orate ad Domi-  
num Deum nostrum :  
quia peccavimus Do-

du pays, & les eut emmené  
liés de Jerusalem à Baby-  
lone.

10. Et ils firent dire à ceux  
de Jerusalem : Nous vous  
avons envoyé de l'argent,  
achetez-en des holocaustes &  
de l'encens, & faites-en des  
sacrifices & des offrandes //  
pour le péché à l'autel du Sei-  
gneur notre Dieu,

11. & priez pour la vie de  
Nabuchodonosor Roi de Ba-  
bylone, & pour la vie de Bal-  
thasar son fils, afin que leurs  
jours sur la terre soient com-  
me les jours du ciel //;

12. que le Seigneur nous  
donne la force, & qu'il éclaire  
nos yeux // pour vivre sous  
l'ombre de Nabuchodonosor  
Roi de Babylone, & sous  
l'ombre de Balthasar son fils :  
que nous les servions long-  
temps, & que nous trouvions  
grace devant eux.

13. Priez aussi le Seigneur  
notre Dieu pour nous, parce-  
que nous avons péché contre

ψ. 10. *lett.* manna, id est,  
mincha, libamen; oblationem.  
*Effius.*

ψ. 11. *expl.* sicut dies cæli,  
& c. diuturni. *Menoch.*

ψ. 11. *expl.* qu'ils rendent  
nos jours plus sercins & plus  
heureux. La lumière pour la  
prosperité; les tenebres pour  
l'adversité, *Hebraïsmo blenods.*

le Seigneur notre Dieu, & que sa fureur ne s'est point détournée de nous jusqu'à ce jour.

14. Lisez ce livre que nous vous avons envoyé, afin qu'il soit lû publiquement dans le temple du Seigneur / au jour solennel / & au jour favorable;

15. & vous direz : La justice est le partage du Seigneur notre Dieu ; mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert, comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda, des habitans de Jerusalem,

16. & de nos Rois, de nos Princes, de nos Prêtres, de nos Prophetes, & de nos peres.

17. Nous avons peché devant le Seigneur notre Dieu, nous ne l'avons point crû, & nous n'avons eu aucune confiance en lui /,

18. nous ne lui avons point été assujettis, & nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu pour mar-

mino Deo nostro, & non est averfus furor ejus à nobis usque in hunc diem.

14. Et legite librum istum, quem misimus ad vos recitari in templo Domini, in die solenni & in die opportuno :

15. & dicetis : Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio faciei nostrae, sicut est dies hæc omni Juda, & habitantibus in Jerusalem,

16. Regibus nostris, & Principibus nostris, & Sacerdotibus nostris, & Prophetis nostris, & patribus nostris.

17. Peccavimus ante Dominum Deum nostrum, & non credidimus, diffidentes in eum :

18. & non fuimus subjectibiles illi, & non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus

ψ. 14. *expl.* dans ce qui tient lieu présentement du temple du Seigneur.

*Ibid. expl.* dans les fêtes solen-

nelles, où tous les peuples se rencontrent au même lieu.

ψ. 17. *lett.* nous nous sommes déshés de lui.

C H A P I T R E I.

la mandatis ejus, quæ dedit nobis.

19. A die, quâ eduxit patres nostros de terra Ægypti, usque ad diem hanc, eramus incredibiles ad Dominum Deum nostrum : & dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius.

20. Et adhæserunt nobis multa mala, & maledictiones, quæ constituit Dominus Moyfi servo suo : qui eduxit patres nostros de terra Ægypti, dare nobis terram fluentem lac & mel, sicut herediernâ die.

21. & non audivimus vocem Domini Dei nostri secundum omnia verba Prophetarum, quos misit ad nos :

22. & abivimus unusquisque in sensum cordis nostri maligni, operari diis alienis,

cher selon les préceptes qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour qu'il a tiré nos peres du pays d'Egypte jusqu'à ce jour, nous avons été incredules au Seigneur notre Dieu ; & dans la dissipation & l'égarement de notre esprit, nous nous sommes retirés de lui pour ne point écouter sa voix,

20. C'est pourquoi nous avons été accablez de plusieurs maux, & des maledictions que le Seigneur avoit prédites par Moïse son serviteur ; qui a fait sortir nos peres de l'Egypte pour nous donner une terre où couloient des ruisseaux de lait & de miel, comme il paroît aujourd'hui // Dent. 28<sup>15</sup>

21. Nous n'avons point écouté la voix du Seigneur nôtre Dieu, selon que nous y exhortoient toutes les paroles des Prophetes qu'il nous a envoyés :

22. & chacun de nous s'est laissé aller au sens corrompu & à la malignité de son cœur,

¶ 10. *expl.* les uns rapportent ceci aux châtimens prédits par Moïse : & les autres, à la bonté de cette terre où couloit encore le lait & le miel,

pour servir des dieux étrangers, & pour commettre le mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu. facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.

\*\*\*\*\*

### SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

7. 3. 4. 5. *Baruch lut les paroles de ce livre devant Jechonias fils de Joakim Roi de Juda, & devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre. . . . Et lorsqu'ils écoutoient cette lecture, ils pleuroient, &c.*

Quoique Jechonias fut captif & prisonnier, il y a sujet de croire que le Roi Nabuchodonosor le traita d'une manière plus favorable que Sedecias, parce qu'il s'étoit rendu volontairement à lui; & qu'ainsi on lui donnoit quelque espece de liberté dans la prison. Baruch se servant avantageusement de ce temps de l'humiliation de son peuple, écrivit ce livre, dans le dessein qu'il avoit d'instruire tous les captifs, touchant la manière dont ils devoient se conduire, pour se rendre dignes d'obtenir de Dieu le pardon de leurs pechés & d'être enfin rétablis dans leur ancienne félicité. Il le lut donc en présence de Jechonias, & devant les Princes de la maison royale des Juifs, qu'il appelle *les enfans des Rois*, devant les anciens du peuple, & devant tous ceux qui venoient l'entendre, soit dans le lieu où étoit Jechonias, soit par-tout ailleurs où il trouvoit le moyen de leur en faire la lecture. La misère où ils se voyoient réduits, les rendant plus susceptibles de la vérité

Et plus dociles, ils furent touchés des paroles de Baruch. Ils ne résistèrent plus, comme auparavant, à la voix de Dieu qui leur parloit par sa bouche. Ils témoignèrent leur douleur par leurs larmes, la sincérité de leur repentir par leurs jeûnes, & l'abaissement de leur esprit par leurs prières.

¶ 6. 7. 8. Ils amassèrent aussi de l'argent, selon que chacun d'eux le put faire, & ils l'envoyèrent à Jérusalem à Joakim. . . . après que Baruch eut reçu les vases du temple du Seigneur, &c.

On a peine à concevoir comment des captifs dépouillés de tous leurs biens, & réduits à vivre en un pays étranger, purent amasser de l'argent pour l'envoyer à Jérusalem. Mais que ne peut point un cœur embrasé d'amour ? Et si les Apôtres étant pauvres & n'ayant rien, ont dit néanmoins qu'ils possédoient toutes choses, & qu'ils enrichissoient plusieurs ; ils ont été en état de gagner par le travail de leurs mains, sans interrompre leurs autres travaux apostoliques, de quoi se nourrir eux-mêmes, & les pauvres avec eux ; pourquoi regarderoit-on comme une chose impossible, que ce peuple touché de Dieu & humilié sous la main toute-puissante, ait trouvé moyen, quoique captif, d'amasser quelque somme d'argent, soit par le travail de ses mains, selon le sens qu'il semble que l'on peut donner à cette expression du Prophète ; *secundum quod potuit uniuscujusque manus* ; soit par d'autres voies semblables à celles, par lesquelles nous voyons que le saint homme Tobie, & d'autres captifs devinrent riches, & en état d'assister leurs frères ! Pourquoi la cupidité dans les avarès sera-t-elle plus puis-

2. Cor.  
6. 10.

Tob. 11

sante , que la charité dans les serviteurs de Dieu .  
 Disons donc avec la sainte Ecriture : Que tout  
 est possible à la foi : & qu'ainsi ces Juifs ani-  
 més alors par les paroles du Prophete , & pene-  
 trés vivement du repentir de leurs crimes, pou-  
 voient trouver dans le tresor de leur bonne vo-  
 lonté dequoi envoyer à Jerusalem, pour y offrir  
 des sacrifices au Seigneur , & implorer sa miseri-  
 corde.

4. Reg.  
 24. 13.

Quant à ces vases du temple dont il est parlé  
 ici , c'étoient ceux d'argent que Sedecias avoit  
 fait faire , depuis que Nabuchodonosor Roi de  
 Babylone avoit enlevé Jechonias avec tous les va-  
 ses d'or & d'argent , & tous les tresors que Salo-  
 mon avoit mis dans la maison du Seigneur. Car  
 ces vases n'étant pas d'un si grand prix que les  
 premiers , pouvoient bien être tombés entre les  
 mains de divers particuliers , de qui sans doute on  
 les racheta pour les donner à Baruch , afin qu'il  
 les renvoyât à Jerusalem. Mais pour les autres ils  
 furent gardés par Nabuchodonosor , comme on le  
 voit dans Daniel.

Daniel.  
 5. 20.

Ÿ. 10. 11. 12. *Faites des sacrifices & des  
 offrandes pour le peché à l'autel du Seigneur notre  
 Dieu, & priez pour la vie de Nabuchodonosor  
 Roi de Babylone, & pour la vie de Balthazar son  
 fils, &c.*

Quoique tout le temple eût été brûlé , on  
 avoit bâti un autel au même lieu où avoit été le  
 temple : & c'étoit-là que ceux qui étoient restés  
 dans la Judée venoient sacrifier après la ruine de  
 Jerusalem. Ce fut-là aussi que les captifs de Ba-  
 bylone envoyerent de l'argent aux Prêtres qui  
 s'étoient sauvés de la fureur des Babyloniens ,  
 afin

## C H A P I T R E I.

afin qu'ils en achetassent des victimes, & les offri-  
 frissent en holocauste sur cet autel, en la maniere  
 dont il est marqué dans le Levitique, qu'on doit  
 les offrir *pour le peché*. Car ils se reconnoissoient  
 alors pecheurs, comme ils le déclarent dans la sui-  
 te, & ils ne mettoient plus leur confiance que dans  
 la misericorde de Dieu. *Levit. 4.*

On peut remarquer comme une chose confi-  
 derable, que dans ce tems de l'ancienne loi, où  
 le Seigneur leur permettoit de haïr leurs ennemis,  
 ils ayent fait paroître l'esprit de la loi nouvelle,  
 en recommandant à leurs freres de Jerusalem, de  
 prier pour la vie des Princes qui les retenoient  
 captifs. Car ils ne pouvoient les considerer que  
 comme leurs plus cruels ennemis, puisqu'ils  
 avoient renversé tout leur royaume, brûlé la sain-  
 te cité consacrée à Dieu, & le seul temple qu'il  
 eût dans le monde, & tué ou fait prisonniers leurs  
 Rois, leurs Princes, leurs Prêtres; & la plus gran-  
 de partie de leurs peuples. Ils firent en cette ren-  
 contre ce que les Chrétiens ont fait fort long-  
 tems depuis, lorsqu'ils prioient, comme le remar-  
 que Tertullien, pour les Empereurs Romains, *Tertull.  
Apolog.  
c. 10.  
Estius.*  
 dans le tems même qu'ils les traitoient avec la  
 plus grande barbarie. Que si Dieu veut que l'on  
 prie pour des Princes idolâtres, combien nous  
 oblige-t-il de le faire encore plutôt pour des Rois  
 Chrétiens? Et si des Juifs ont montré l'exemple  
 d'une foi si humble, & d'une soumission si par-  
 faite pour ses ordres; combien des disciples de  
 J E S U S - C H R I S T doivent-ils faire paroître une  
 justice plus abondante en ce point?

Ce qu'ils ajoutent: Que c'étoit afin qu'ils ser-  
 vissent long-tems le Roi Nabuchodonosor & son

H H H

ils, ne doit pas s'entendre, comme s'ils avoient effectivement souhaité d'être long-tems leurs captifs; puisque leur desir unique étoit au contraire de pouvoir sortir de captivité; mais ils souhaitoient seulement une longue vie à ces Princes, à qui le Seigneur les avoit soumis; & ils le prioient de leur faire trouver grace devant eux. Mais ne se confiant plus, comme on l'a dit, en eux-mêmes, ils lui demandent, qu'il veuille bien leur donner la force, dont ils ont besoin pour se soutenir dans un état aussi penible qu'étoit celui où ils se voyoient réduits: ce qui est une priere qui appartient proprement à la grace de la nouvelle alliance; puisque ne présumant plus de leurs propres forces comme auparavant, ni de leurs propres lumieres, ils demandoient instamment à être éclairés & fortifiés par la lumiere d'un regard favorable de leur Dieu.

¶. 15. &c. *Et vous direz: La justice est le partage du Seigneur nôtre Dieu: mais le nôtre est la confusion dont nôtre visage est tout couvert; comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda, &c.*

C'est ici que commence proprement le livre de Baruch, qui fut envoyé de Babylone à Jerusalem. Depuis cet endroit jusques au 9. verset du troisième chapitre, c'est une priere accompagnée d'une humilité très-profonde, que ce saint Prophete met dans la bouche des captifs, par laquelle ils reconnoissent leur indignité & la justice du Seigneur. Cette declaration qu'ils font, que Dieu est juste, & que la justice est son partage & sa gloire, suppose nécessairement la connoissance qu'ils avoient de leur misere, & l'humble aveu

CHAPITRE II. II

de leurs crimes. Car si *la confusion* d'avoir offensé un Dieu si plein de bonté n'avoit *convert leur visage*, & encore plus leur cœur, ils n'auroient pû reconnoître & adorer dans leurs châtimens cette *justice* souveraine qui les punissoit pour les faire retourner à lui. Plus donc le pecheur est touché de cette confusion salutaire de ses pechés, plus il reconnoît que Dieu est juste en le châtant, & il n'y a que l'orgueil qui dérobe à l'esprit de l'homme cette verité, & qui l'empêche de s'y soumettre.



CHAPITRE II.

**P**ropter quod statuit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, & ad iudices nostros, qui iudicaverunt Israël, & ad Reges nostros, & ad Principes nostros, & ad omnem Israël, & Juda :

2. ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cælo, quemadmodum facta sunt in Jerusalem, secundum quæ scripta sunt in lege Moyfi,

3. ut manducaret homo carnes filii sui,

1. **C**'Est pourquoy le Seigneur nostre Dieu a verifié sa parole qu'il nous avoit fait dire à nous, à nos Juges qui ont jugé Israël, à nos Rois, à nos Princes, à tout Israël, & à Juda ;

2. il a fait tomber sur nous de si grands maux, qu'on n'en a jamais vû sous le ciel comme ceux qui sont arrivés à Jerusalem, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, Deut. 28. 31.

3. l'homme ayant mangé la Chair de son propre fils,   
 H H h ij

& la chair de sa propre fille.

4. Et le Seigneur les a livrés entre les mains de tous les Rois qui nous environnent, pour être la fable des hommes, & un exemple de malheur & de desolation au milieu de tous les peuples parmi lesquels le Seigneur nous a dispersés.

5. Nous avons été assujettis aux autres au lieu de leur commander, parceque nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu en n'obéissant point à sa voix.

6. La justice est le partage du Seigneur notre Dieu: mais le nôtre aussi-bien que celui de nos peres, est la confusion qui nous couvre le visage, selon qu'il paroît en ce jour.

7. Car le Seigneur nous avoit prédit tous ces maux qui sont venu fondre sur nous,

8. & nous n'avons point présenté nos prieres devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute rompue.

9. C'est pourquoi l'œil du

7. 1. *lett.* nous sommes devenus dessous, & non dessus.

& carnes filiarum suarum.

4. Et dedit eos sub manu Regum omnium, qui sunt in circuitu nostro, in improprium, & in desolationem in omnibus populis, in quibus nos dispersit Dominus.

5. Et facti sumus subrus, & non supra: quia peccavimus Domino Deo nostro, non obaudiendo voci ipsius.

6. Domino Deo nostro justitia: nobis autem, & patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hæc.

7. Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc quæ venerunt super nos:

8. & non sumus deprecari faciem Domini Dei nostri, ut reverteremur unusquisque nostrum à viis nostris pessimis.

9. Et vigilavit Do-

minius in malis, & adduxit ea super nos: quia justus est Dominus in omnibus operibus suis, quæ mandavit nobis?

Seigneur a veillé sur les maux, & les a fait venir sur nous; parceque le Seigneur est juste dans toutes les œuvres, dans tous les commandemens qu'il nous a faits:

10. & non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini, quæ dedit ante faciem nostram.

10. & nous n'avons point écouté sa voix pour marcher dans les préceptes du Seigneur qu'il nous avoit donnés, afin que nous les eussions devant les yeux.

11. Et nunc, Domine Deus Israël, qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu valida, & in signis, & in prodigiis, & in virtute tua magna, & in brachio excelso, & fecisti tibi nomen sicut est dies iste:

11. Et maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qui avez tiré votre peuple de l'Égypte avec une main forte, en faisant des merveilles & des prodiges par votre grande puissance, & avec un bras élevé, & qui vous êtes acquis un grand Nom comme il paroît en ce jour;

12. peccavimus, impiè egimus, iniquè gessimus, Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis,

12. nous avons peché, nous avons fait des actions impies, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre vos justes ordonnances.

13. Avertatur ira tua à nobis: quia derelicti sumus pauci inter gentes, ubi dispersisti nos.

13. Que votre colere se détourne de nous, parceque nous sommes demeurés en petit nombre dans les nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Exaudi, Domi-

14. Seigneur, exaucez nos  
HH h iij

prieres & nos oraisons; délivrez-nous pour l'amour de vous-même, & faites-nous trouver grace devant ceux qui nous ont emmenés hors de notre pays;

15. afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que ce n'est pas en vain qu'Israël, & toute la race a porté le nom de votre peuple //

16. Seigneur, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte; abaissez votre oreille, & exaucez-nous.

17. Ouvrez vos yeux, & voyez, parceque ce ne sont point les morts qui sont sous la terre //, dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles, qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur :

18. Mais c'est l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle a fait //, qui marche toute courbée & toute abattue, dont les yeux sont dans la langueur & la défail-

ne, preces nostras, & orationes nostras, & educ nos propter te: & da nobis invenire gratiam ante faciem eorum, qui nos abduerunt:

15. ut sciat omnis terra quia tu es Dominus Deus noster, & quia nomen tuum invocatum est super Israël, & super genus ipsius.

16. Respice, Domine, de domo sancta tua in nos, & inclina aurem tuam, & exaudi nos.

17. Aperi oculos tuos, & vide: quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est à visceribus suis, dabunt honorem & justificationem Domino:

18. Sed anima, quæ tristis est super magnitudine mali, & incedit curva, & infirma, & oculi deficientes, & anima esuriens dat tibi gloriam &

¶ 15. *lett.* nomen tuum invocatum est super Israël, id est, Israël de nomine tuo vocatus est populus Dei. *Hebraïsm.* Menoc. *Autr.* votre nom a été invoqué sur Israël, ou par Israël. *Menoc.*

¶ 17. *lett.* l'enfer. Ce qui marque generalement tout ce qui est sous la terre, les sepulcres, l'enfer & le purgatoire. *Menoc.*

¶ 18. *Autr.* souffrir.

justitiam Domino.

lance; c'est l'ame, *dis-je*, qui est pauvre & pressée de la faim qui rendra la gloire & la louange de la justice à vous, ô Seigneur.

19. Quia non secundum justitias patrum nostrorum nos fundimus preces, & petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster:

19. Car nous ne nous prosternons pas devant votre face pour vous offrir nos prieres, & pour implorer votre misericorde, ô Seigneur notre Dieu, en nous appuyant sur la justice de nos peres:

20. sed quia misisti iram tuam, & furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens:

20. mais parceque vous avez envoyé contre nous votre colere & votre fureur, comme vous l'aviez prédit par vos serviteurs & vos Prophetes, en disant:

21. Sic dicit Dominus: Inclinate humerum vestrum, & cervicem vestram, & opera facite regi Babylonis: & sedebitis in terra quam dedi patribus vestris.

21. Voici ce que dit le Seigneur: Baissez le cou & les épaules, & assujettissez-vous au Roi de Babylone, & vous demeurerez en repos dans la terre que j'ai donnée à vos peres.

22. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri operari regi Babylonis: defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, & à foris Jerusalem,

22. Que si vous n'écoutez point la voix du Seigneur votre Dieu pour vous assujettir au Roi de Babylone, je vous ferai sortir des villes de Juda & hors de Jerusalem,

23. & auferam à vobis vocem jucun-

23. & je ferai cesser parmi vous les cantiques de joie.

les chants de réjouissance, la voix de l'époux, & la voix de l'épouse, & il ne restera plus de trace dans toute votre terre qu'elle ait jamais été habitée.

24. Mais nos peres n'ont point écouté votre voix pour s'assujettir au Roi de Babylone: vous avez fait voir la certitude de vos paroles que vous aviez prédites par vos serviteurs, par vos Prophetes, en faisant transporter hors de leur lieu les os de nos Rois, & les os de nos peres //:

25. & ils ont été exposés à lardeur du soleil, & au froid de la nuit, après qu'ils sont morts dans de cruelles douleurs, par la famine & par l'épée, ou hors de leur pays.

26. Vous avez aussi réduit ce temple, où votre Nom avoit été invoqué, dans l'état où nous le voyons aujourd'hui, à cause des iniquités d'Israël & de Juda.

27. Et en tout cela, Seigneur notre Dieu, vous nous avez traités selon toute vo-

ditatis, & vocem gaudii, & vocem sponsæ, & vocem sponsæ, & erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.

24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis: & stauisti verba tua, quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum, & ossa patrum nostrorum de loco suo:

25. & ecce projecta sunt in calore solis, & in gelu noctis: & mortui sunt in doloribus pessimis, in fame & in gladio, & in emissione.

26. Et posuisti templum, in quo invocatum est nomen tuum in ipso, sicut hæc dies, propter iniquitatem domus Israël, & domus Juda.

27. Et fecisti in nobis, Domine Deus noster, secundum om-

¶. 24. *expl.* comme Jeremie | laissant ces os des Princes sans  
avoit prédit, c. 8. v. 1. que les | sepulture.  
Chaldéens devoient le faire, en

nam bonitatem tuam,  
& secundum omnem  
miserationem tuam il-  
lam magnam :

28. sicut locutus es  
in manu pueri tui  
Moyse, in die quâ  
præcepisti ei scribere  
legem tuam coram  
filiis Israël,

29. dicens : Si  
non audieritis vocem  
meam, multitudo hæc  
magna convertetur in  
minimam inter gen-  
tes, quod ego eos dis-  
pergam :

30. quia scio quod  
me non audiet popu-  
lus ; populus est enim  
durâ cervice : & con-  
vertetur ad cor suum  
in terra captivitatis  
suz :

31. & scient quia  
ego sum Dominus  
Deus eorum, & dabo  
eis cor, & intelligent ;  
aures, & audient.

32. Et laudabunt  
me in terra captivi-  
tatis suæ, & memo-  
res erunt nominis  
mei.

33. Et avertent se

§. 30. *lett.* dans son cœur.

tre bonté & selon votre gran-  
de miséricorde :

28. comme vous l'aviez  
déclaré par Moïse votre ser-  
viteur, lorsque vous lui or-  
donnâtes d'écrire votre loi  
pour les enfans d'Israël,

29. en disant : Si vous  
n'écoutez point ma voix,  
toute cette grande multitude  
d'hommes se réduira en un  
très-petit nombre dans les  
nations parmi lesquelles je les  
dispenserai ;

30. car je sai que ce peu-  
ple ne m'écouterà point, par-  
ceque c'est un peuple qui a la  
tête dure : mais il rentrera  
enfin en lui-même dans la  
terre où il aura été mené cap-  
tif ;

31. & ils sauront que c'est  
moi qui suis leur Seigneur &  
leur Dieu. Je leur donnerai  
un cœur, & ils compren-  
dront : des oreilles, & ils en-  
tendront.

32. Ils me loueront dans  
la terre de leur captivité, &  
ils se souviendront de mon  
Nom.

33. Ils quitteront cette du-

reté, qui les rend comme inflexibles, & cette malignité de leurs œuvres //; parcequ'ils se ressouviendront de la voie de leurs peres qui ont peché contre moi.

34. Et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac, & à Jacob, & ils en seront les maîtres: je les multiplierai, & ils ne diminueront point.

35. Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu & qu'ils soient mon peuple; & je ne ferai plus sortir les enfans d'Israël qui sont mon peuple, de la terre que je leur autai donnée.

à dorso suo duro, & à maliginitatibus suis: quia reminiscuntur viam patrum suorum qui peccaverunt in me.

34. Et revocabo illos in terram, quam juravi patribus eorum, Abraham, Isaac & Jacob, & dominabuntur eis: & multiplicabo eos, & non minorabuntur.

35. Et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum: & non movebo amplius populum meum, filios Israël, à terra quam dedi illis.

¶. 33. *lett.* ils se détourneront de leur dos dur, & de leurs malignités.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 8. *ET nous n'avons point présenté nos prières devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute corrompue.*

C'est-à-dire, qu'ils reconnoissoient, que n'ayant pû par eux-mêmes se retirer de la corruption de leur voie, ils auroient dû présenter à Dieu leurs prières, pour pouvoir sortir d'un état si misérable, & pour être vraiment convertis. Car il seroit inutile de ressentir sa misère, si l'on n'avoit pas recours à celui qui est tout-puissant pour nous sauver. C'étoit cependant la disposition où se trouvoient presque tous ceux qui vivoient sous l'ancienne loi; puisque cette loi, comme dit saint Paul, donnoit la connoissance du péché à l'homme; mais que la justification du pécheur étoit un effet de la foi & de la grace de JESUS-CHRIST; & qu'ainsi la loi ne pouvoit être par elle-même qu'une occasion à un plus grand accroissement du péché: *Lex subintravit, ut abundaret delictum*, à moins que la grace du libérateur ne vînt éclater au milieu de cette abondance de l'iniquité: *Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia.*

¶. 11. *Qui vous êtes acquis un grand Nom, comme il paroît en ce jour.*

Comment ce temps de la ruine de Jerusalem & de la captivité d'Israël pouvoit-il faire éclater la grandeur de Dieu; puisque plusieurs peuples in-

fidelles en prenoient sujet de le blasphemer, & insultoient à sa puissance, comme si les dieux des nations avoient triomphé de lui, en s'assujettissant un peuple dont il s'étoit déclaré le protecteur ? Mais ce que ces idolâtres regardoient comme une foiblesse de Dieu, étoit une preuve très-éclatante de sa grandeur; puisque ce qui arriva alors n'étoit que l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit par la bouche de Moïse plus de huit cens cinquante ans auparavant, lorsqu'il leur avoit déclaré : Que s'ils refusoient d'écouter la voix du Seigneur leur Dieu, & d'observer ses ordonnances, il les meneroit eux & leur Roi parmi un peuple qui leur étoit inconnu : Qu'ils seroient esclaves de cet ennemi que le Seigneur leur enverroient, & qu'il leur mettroit un joug de fer sur le cou : Que le peuple qu'il feroit venir des pays les plus reculés des extrémités de la terre, viendrait se jeter sur eux comme un aigle fond sur sa proie ; un peuple barbare, dont ils ne pourroient entendre la langue ; un peuple fier & insolent, qui n'auroit aucune considération pour les vieillards, ni aucune compassion pour les enfans : Et qu'enfin comme il avoit pris plaisir à les combler de ses biens, il prendroit plaisir à les perdre & à les détruire, en punition de ce qu'ils n'avoient point écouté la voix du Seigneur leur Dieu.

Il est donc visible que dans ce temps même de la ruine de Jérusalem, & de la captivité d'Israël, le Seigneur s'acquiesça un grand Nom par cette justice éclatante qu'il exerça contre lui. Et ce fut avec raison que les captifs humiliés sous sa main toute-puissante retinrent cette vérité. Car en es-

fet si les Chaldéens vinrent fondre sur la Judée, comme un aigle sur sa proye; ils ne le firent, selon que Moïse l'avoit prédit, que parceque le Seigneur *les envoya* pour punir la desobeïssance de son peuple. Si les habitans de Juda furent esclaves d'un ennemi qui leur mit un joug de fer sur le cou; ce fut Dieu même qui fit venir cet ennemi de bien loin. Et si ce royaume autrefois si florissant fut détruit d'une maniere si déplorable, ce fut pour punir l'ingratitude de ceux qui ayant été comblés de biens, mépriserent leur bienfaïcteur. Ainsi la grandeur de Dieu éclata autant par ces effets de sa justice, que par ceux de sa bonté: & il parut aussi véritablement *le Seigneur, le Dieu d'Israël*, lorsqu'il les livra entre les mains d'un peuple fier & insolent qui punissoit leur revolte, que lorsqu'il *les avoit tirés de l'Egypte par les merveilles & les prodiges de sa puissance.*

*Ps. 14. 15. Seigneur, délivrez-nous pour l'amour de vous-même..... afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que ce n'est pas en vain qu'Israël & toute sa race a porté le nom de votre peuple.*

Nous n'avons, Seigneur, aucuns merites que nous puissions vous présenter, après nous être éloignés de vous avec tant d'impieté. Ainsi que nous reste-t-il, sinon de nous humilier profondément devant vous, en *priant & en gemissant* comme des criminels; & d'avoir recours à votre misericorde? Délivrez nous donc, Seigneur, de cet état si misérable, où nous nous sommes précipités par notre faute: délivrez-nous, non pour l'amour de nous-mêmes, puisque nous sommes indignes d'être exaucés, mais pour votre propre

gloire; afin que nos ennemis n'insultent pas davantage à votre puissance, & que tous sachent que vous êtes tout-puissant, pour délivrer ceux qui vous invoquent comme leur Dieu. Nous le savons nous autres, Seigneur, & nous en sommes très-convaincus: mais tous ne le savent pas, & il est de votre gloire d'en convaincre toute la terre, afin que votre miséricorde n'éclate pas moins que votre justice à notre égard, & que vous soyez reconnu pour le tout-puissant parmi les hommes.

*v. 17. 18. Ouvrez vos yeux, & voyez, parce que ce ne sont point les morts. . . . qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur: Mais l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle fait. . . qui est pauvre & pressée de la faim, &c.*

Dieu qui voit tout, n'a jamais les yeux fermés. Mais il semble quelquefois à ses serviteurs, qu'il ne voit pas ce qu'ils souffrent, parcequ'il les laisse dans la souffrance. *Ouvrez donc vos yeux*, Seigneur, lui disent-ils, & *considérez l'état où nous sommes*. Ne permettez pas que nous mourrions tous dans l'esclavage, accablés sous nos ennemis, & que ceux qui vous rendent gloire comme au vrai Dieu, ne publient plus vos louanges parmi les hommes, étant tout à-fait exterminés. Car vous savez que *les morts ne vous louent plus*; c'est-à-dire, qu'ils ne font plus retentir parmi les peuples les louanges qui vous sont dûes; mais que rien ne relève davantage votre gloire & votre justice, que la véritable contrition d'une *ame attristée par la grandeur du mal qu'elle a fait*, qui témoigne son abattement & son humiliation.

En marchant toute courbée, & qui se présentent devant vous comme *pauvre & pressée par la faim*, fait connoître à tous les hommes par ces marques de sa pénitence, combien vous êtes & saint & juste, & combien tous les pecheurs doivent s'humilier devant vous. Donnez-nous, Seigneur, cette *tristesse* salutaire, en nous faisant ressentir par un effet de votre amour la grandeur & la profondeur des playes dont nous nous sommes percés; afin que nous ayons recours à vous comme au medecin suprême qui peut nous guerir. Donnez-nous un vrai sentiment de notre *faiblesse*, & de la *défaillance de nos yeux*; afin que nous implorions sans cesse votre vertu & votre lumiere. Rendez votre ame sensible à sa *pauvreté*, afin qu'étant *affamée* d'autant plus, qu'elle sera plus vuide d'elle-même & plus dépouillée des biens de la terre, elle se porte avec ardeur à vous rendre gloire comme à l'auteur & à la source de toute justice.

Y. 19. 20. *Nous ne nous prosternons pas devant votre face. . . . en nous appuyant sur la justice de nos peres; mais parceque vous avez envoyé contre nous votre colere, &c.*

Ou ils parlent de la justice d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob les anciens peres d'Israël; & selon ce sens, ils disent à Dieu, qu'ils n'osent pas, pour implorer sa misericorde, s'appuyer sur cette justice de leurs peres, dont ils s'étoient éloignés par une vie si dissemblable; puisqu'elle s'éleveroit plutôt pour demander que de tels enfans fussent rigoureusement punis. Ou ils entendent parler de leurs propres peres dont ils avoient imité l'infidélité; ce qui paroît par la suite être le vrai sens;

& en ce cas , ils témoignent qu'ils ne peuvent s'appuyer sur la justice de leurs peres , ni sur la leur propre ; puisqu'ils avoient tous vécû dans l'impie-té : Qu'ainsi ils se prosternoient devant la face de Dieu , & imploroient sa bonté , par la vûë même des châtimens que sa colere avoit exercez contr'eux ; parceque ces châtimens les ayant reduits au dernier abaissement , ils recouroient comme des enfans à leur pere , & le conjuroient de vouloit leur pardonner.

v. 27. &c. *Et en tout cela , Seigneur notre Dieu , vous nous avez traité selon toute votre bonté , & selon votre grande misericorde , comme vous l'aviez déclaré par Moïse votre serviteur , &c.*

Qu'il est rare d'entendre parler de la sorte des personnes qui sont dans la dernière affliction ! Que ce langage est inconnu à l'orgueil & à l'amour-propre de la plus grande partie des hommes ! Et qu'il est besoin , mon-Dieu , que votre grace agisse sur leur esprit & sur leur cœur , pour leur faire envisager votre misericorde , & ressentir la douceur de votre bonté au milieu des châtimens dont vous punissez leurs crimes ! Il est donc très-veritable que vous traitiez votre peuple avec bonté & avec misericorde , lors même que vous permîtes qu'il fut emmené captif , & dispersé parmi les nations ; parceque , comme vous l'aviez menacé de votre justice , s'il ne vous écoutoit point , & que vous saviez qu'il refuseroit de vous écouter à cause de son extrême dureté , vous saviez aussi que sa captivité même lui seroit une occasion de rentrer enfin dans son cœur après tant d'égaremens , & de vous y invoquer comme son Dieu. C'est-là cette misericorde & cette bonté infinie dont ils recon-

reconnoissent que vous usiez envers eux, lorsque vous les condanniez à de si grands châtimens. C'est cet avantage que vous leur fistes retirer de leur servitude pour leur salut qu'ils envisageoient, en publiant hautement, que lors même que vous aviez réduit votre temple dans un état si déplorable, vous étiez bon envers eux, & exerciez votre grande miséricorde à leur égard. Car en effet vous n'êtes jamais plus miséricordieux envers les pecheurs, qu'en les punissant severement dès ce monde, pour les faire revenir à vous. Et c'est la marque de votre plus grande fureur, lorsque vous les épargnez durant quelque temps, afin de les rendre un jour les victimes de votre éternelle justice.

Mais c'est vous, Seigneur, comme ils le disent ensuite, qui donnez un cœur pour comprendre, & des oreilles spirituelles pour entendre cette grande vérité: *Dabo eis cor, & intelligent; aures & audient.* C'est vous qui mettez dans la bouche des captifs ces *louanges qu'ils donnent à votre Nom.* C'est vous qui amollissez leur dureté, pour les faire enfin flechir & se courber sous votre main adorable, & renoncer à la malice de leur cœur.

*v. 35. Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu, & qu'ils soient mon peuple, &c.*

Dieu n'a jamais regardé dans le peuple Juif, que le nouveau peuple qu'il devoit créer, comme dit saint Paul, dans la sainteté & dans la justice: *Ephes. 43* & les justes d'entre ces Juifs appartenoient par avance à ce nouveau peuple, qui a commencé par Abel le premier de tous les justes. Ainsi l'alliance qu'il avoit faite avec Israël n'étoit qu'une

image de celle qu'il vouloit faire avec l'Eglise. Lors donc qu'il declare ici qu'il *feroit* avec son peuple *une autre alliance, qui devoit être éternelle*, il oppose la lumiere à l'ombre, & la verité à l'image. Il parle de l'alliance qui regardoit les Chrétiens ; puisque celle qu'il renouvella avec Israël depuis sa captivité, ne dura guere, & fit place enfin à celle de l'Evangile, qui reünit les Israélites avec les Gentils par une même foi en J E S U S-CHRIST, & qui ne fit de tous ces peuples rachetés qu'un seul peuple, dont il sera éternellement le Roi & le Seigneur souverain. Cette terre aussi, dont il promet qu'il *ne fera plus sortir son peuple*, n'est pas la Judée, puisque les Juifs, après leur rétablissement, en furent chassés de nouveau, & dispersés parmi toutes les nations, comme on le voit encore à présent. Mais c'est de l'Eglise dont il parle, & encore plus de celle du ciel, qui est proprement la terre-sainte, la patrie des Saints, & la terre des vivans. Dieu a donné cette terre à tous ceux qu'il a connus, comme dit saint Paul, dans sa préscience, & qu'il a prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils : & ils n'en seront jamais exclus ; parceque l'alliance qu'il a faite avec eux n'est plus une alliance temporelle & passagere comme celle qu'il avoit faite avec les Juifs, mais éternelle; nul ne pouvant lui ravir ceux qu'il a donnés à son Fils comme son propre heritage, selon qu'il le dit lui-même.

Rom. 8.

27.

Jean. 10.

22.





CHAPITRE III.

1. **E**T nunc, Domine omnipotens, Deus Israël, anima in angustiis, & spiritus anxius clamat ad te :

2. Audi, Domine, & miserere, quia Deus es misericors, & miserere nostri : quia peccavimus ante te.

3. Quia tu sedes in sempiternum, & nos peribimus in ævum.

4. Domine omnipotens, Deus Israël, audi nunc orationem mortuorum Israël, & filiorum ipsorum, qui peccaverunt ante te, & non audierunt vocem Domini Dei sui, & agglutinata sunt nobis mala.

1. **M**Aintenant donc ; Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, l'ame dans la douleur qui la presse, & l'esprit dans l'inquietude qui l'agite, crie vers vous :

2. Écoutez, Seigneur, & ayez compassion de nous, parceque vous êtes un Dieu compatissant ; faites-nous miséricorde, parceque nous avons péché // en votre présence //.

3. Vous, Seigneur, qui subsistez éternellement dans une paix souveraine, souffrirez-vous que nous perissions pour jamais ?

4. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la priere des morts d'Israël //, & des enfans de ceux qui ont péché devant vous, & qui n'ayant point écouté la voix du Seigneur leur Dieu, nous ont attirés ces maux qui se sont attachés

ψ. 2. *expl.* parceque nous reconnoissons avoir péché, &c. *Ibid. aut.* devant vous, ou contre vous.

ψ. 4. *expl.* de ceux que leur extrême affliction réduit presque à l'état des morts : ou des justes qui sont morts

inseparablement à nous.

5. Daignez ne vous plus souvenir des iniquités de nos peres, mais souvenez-vous plutôt en ce temps-ci de votre main toute-puissante, & de votre saint Nom :

6. parceque vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que nous vous louerons, Seigneur ;

7. parceque c'est pour cela même que vous avez répandu votre crainte dans nos cœurs, afin que nous invoquions votre Nom, & que nous publiions vos louanges dans notre captivité, en nous convertissant, & nous retirant de l'iniquité de nos peres qui ont peché devant vous.

8) Vous nous voyez aujourd'hui dans cette captivité où vous nous avez dispersés pour être la fable & l'exécration des hommes, & un exemple de la peine due au peché, selon toutes les iniquités de nos peres qui se sont retirés de vous, ô Seigneur notre Dieu

9. Ecoutez, Israël, les ordonnances de la vie : prêtez l'oreille pour apprendre ce

5. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum, sed memento manûs tuæ, & nominis qui in tempore isto :

6. quia tu es Dominus Deus noster, & laudabimus te, Domine ;

7. quia propter hoc dedisti timorem tuum in cordibus nostris, & ut invocemus nomen tuum, & laudemus te in captivitate nostra, quia convertimur ab iniquitate patrum nostrorum, qui peccaverunt ante te.

8. Et ecce nos in captivitate nostra sumus hodie, quâ nos dispersisti in improperium, & in maledictum, & in peccatum, secundum omnes iniquitates patrum nostrorum qui recesserunt à te, Domine Deus noster.

9. Audi, Israël, mandata vitæ : auribus percipe, ut scias primum.

## CHAPITRE I II.

**mentiam:**

10. Quid est, Israël, quodd in terra inimicorum - es ?

11. inveterasti in terra aliena, coinquinatus es cum mortuis: deputatus es cum descendentibus in infernum,

12. Dereliquisti fontem sapientiarum ;

13. nam si in via Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiterna.

14. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus: ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ & victus, ubi sit lumen oculorum, & pax.

15. Quis invenit locum ejus ? & quis intravit in thesauros ejus ?

16. Ubi sunt principes gentium, & qui dominantur super bestias quæ sunt super terram ?

*que c'est que la prudence.*

10. D'où vient, ô Israël, que vous êtes présentement dans le pays de vos ennemis ;

11. que vous languissez dans une terre étrangère ; que vous vous souillez avec les morts ; & que vous êtes regardé comme ceux qui descendent sous la terre ?

12. C'est parceque vous avez quitté la source de la sagesse :

13. car si vous eussiez marché dans la voie de Dieu, vous seriez assurément demeuré dans une éternelle paix.

14. Apprenez où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence ; afin que vous sachiez en même - temps où est la stabilité de la vie, où est la vraie nourriture, où est la lumière des yeux, & la paix.

15. Qui a trouvé le lieu où reside la Sagesse, & qui est entré dans ses trésors ?

16. Où sont maintenant ces Princes des nations qui dominoient sur les bêtes de la terre ?

\* 11. *lett. vous vieillissez.*

*ibid., lett. in infernum, i. e. in foveam sepulchri. Menoch.*

17. qui se jouoient // des  
oiseaux du ciel ,

18. qui amassoient dans  
leurs tresors l'argent & l'or ,  
auquel les hommes mettent  
toute leur confiance , & qu'ils  
desirent avec une passion qui  
n'a point de bornes , qui met-  
tent l'argent en œuvre avec  
un art & un soin extrême , &  
qui en font des ouvrages ra-  
res // ?

19. Ils ont été exterminés ,  
ils sont descendus dans  
les enfers , & d'autres sont  
venu prendre leur place.

20. On a vû de jeunes gens  
dans la lumiere du siecle , ils  
ont habité sur la terre avec  
honneur ; mais ils ont ignoré  
la voie de la vraie science .

21. ils n'en ont point com-  
pris les sentiers , leurs fils ne  
l'ont point reçûe , & ils se  
sont écartés loin d'elle :

22. on n'a point oui parler  
d'elle dans la terre de Cha-  
naan // , & elle n'a point été  
vûe dans Theman // .

17. qui in avibus  
cæli ludunt ,

18. qui argentum  
thesaurizant , & au-  
rum , in quo confi-  
dunt homines , & non  
est finis acquisitionis  
eorum : qui argentum  
fabricant & solliciti  
sunt , nec est inventio  
operum illorum :

19. Exterminati  
sunt , & ad inferos  
descenderunt , & alii  
loco eorum surrexe-  
runt.

20. Juvenes vide-  
runt lumen , & habi-  
taverunt super ter-  
ram : viam autem dis-  
ciplinæ ignoraverunt ,

21. neque intellexe-  
runt semitas ejus , ne-  
que filii eorum susce-  
perunt eam , à facie ip-  
sorum longè facta est :

22. non est audita  
in terra Chanaan , ne-  
que visa est in The-  
man .

✓. 17. *expl.* qui s'en rendent  
maîtres comme en se jouant sans  
peine. *Mench.*

✓. 18. *lessr.* non est inventio  
operum illorum , *id est* , vix  
comprehendas artificium ope-  
rum illorum. *Mench. Trin.*

✓. 22. *expl.* parmi les Cha-  
naanéens.

*Ibid. expl.* la capitale de l'Y-  
dumée ; qui a pris son nom de  
Theman fils d'Eliphaz , dont  
Esaü fut le pere. *Genes. 36. 112*

23. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terra est, negotiatores Merrhæ, & Theman, & fabulatores, & exquisitores prudentiæ & intelligentiæ: viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus.

24. O Israël, quàm magna est domus Dei, & ingens locus possessionis ejus!

25. Magnus est, & non habet finem; excelsus & immensus.

26. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt, naturâ magnâ, scientes bellum.

27. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinæ invenerunt: propterea perierunt.

38. Et quoniam non habuerunt sapientiam interierunt

23. Les enfans d'Agar qui recherchent une prudence qui vient de la terre, ces trafiqueurs de Merrha & de Theman, ces conteurs de fables, & ces inventeurs d'une prudence & d'une intelligence nouvelle, n'ont point connu la voie de la vraie sagesse, & n'en ont pu découvrir les traces & les sentiers.

24. O Israël, que la maison de Dieu est grande, & combien est étendu le lieu qu'il possède!

25. Il est vaste, & n'a point de bornes; il est élevé, il est immense.

26. C'est-là qu'ont été ces geans si celebres, qui étoient dès le commencement, ces geans d'une haute taille, qui savoient la guerre.

27. Le Seigneur ne les a point choisis, ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse; & c'est pour cela qu'ils se sont perdus.

28. Et comme ils n'ont point eu la sagesse, leur propre folie les a précipités.

ψ 23. Expl. les Ismaélites. | chap. 13. 4.  
Ibid. expl. c'est peut-être la | ψ. 24. leurr. le lieu de sa possession.  
même que Maara des Sidoniens, |  
dont il est parlé dans Josué. | ψ. 27. leurr. de la discipline.

dans la mort.

propter suam insipientiam.

29. Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse //, ou qui l'a fait descendre des nuées ?

29. Quis ascendit in cælum, & accepit eam, & eduxit eam de nubibus ?

30. Qui a passé la mer, & qui l'a trouvée ; & a mieux aimé la porter avec lui, que l'or le plus pur ?

30. Quis transfretavit mare, & invenit illam ? & attulit illam super aurum electum a

31. Il n'y a personne qui puisse connoître ses voies, ni qui se mette en peine d'en rechercher les sentiers :

31. Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus :

32. mais celui qui fait tout, la connoît, & il l'a trouvée par sa prudence ; lui qui a affermi la terre pour jamais, & qui l'a remplie de bêtes & d'animaux :

32. sed qui scit universa novit eam, & adinvenit eam prudentiâ suâ : qui præparavit terram in æterno tempore, & replevit eam pecudibus, & quadrupedibus :

33. qui envoie la lumière, & elle part aussi-tôt ; qui l'appelle, & elle lui obéit avec tremblement.

33. qui emittit lumen, & vadit : & vocavit illud, & obedit illi in tremore.

34. Les étoiles ont répandu leur lumière chacune en sa place, & elles ont été dans la joie :

34. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, & lætatae sunt :

35. Dieu les a appellées, & elles ont dit : Nous voici ; & elles ont pris plaisir à lui pour celui qui les a créées.

35. vocatae sunt, & dixerunt : Adsumus : & læxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas.

¶. 29. *leffr.* pour y prendre.

36. Hic est Deus  
noster, & non esti-  
mabitur alius adver-  
sus eum.

36. C'est lui qui est notre  
Dieu, & nul autre ne subsi-  
stera devant lui, si l'on le  
compare avec ce qu'il est.

37. Hic adinvenit  
omnem viam disci-  
plinæ, & tradidit il-  
lam Jacob puero suo,  
& Israël dilecto suo.

37. C'est lui qui a trouvé  
toutes les voies de la vraie  
science, & qui l'a donnée à  
Jacob son serviteur, & à Is-  
raël son bien-aimé.

38. Post hæc in  
terris visus est, &  
cum hominibus con-  
versatus est.

38. Après cela il a été vû  
sur la terre, & il a conversé  
avec les hommes.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. 2. &c. *L'Âme dans la douleur qui la  
presse, & l'esprit dans l'in-  
quietude qui l'agite, crie vers vous: Ecoutez, Sei-  
gneur, & ayez compassion de nous; parceque vous  
êtes un Dieu compatissant... parceque nous avons  
peché en votre présence, &c.*

L'Esprit de Dieu forme lui-même dans les âmes  
la priere qu'il veut exaucer, & qu'il ne peut re-  
fuser. Celle-ci est de cette nature; n'y ayant rien  
de plus humble, ni de plus touchant. Premiere-  
ment ce n'est point le corps, mais c'est l'âme qui  
crie vers Dieu. C'est l'esprit qui gemit en sa pré-  
sence. Et l'un & l'autre ne font retentir à ses  
oreilles leurs gemissemens & leurs cris, que par-  
cequ'il les presse lui-même par les maux qui les  
affligent, & par les douleurs qui les réveillent de  
leur assoupissement. Mais quelle raison employent-

ils pour engager Dieu à les écouter? C'est disent-ils, *parcequ'il est plein de misericorde, & qu'eux-mêmes sont tout remplis de misere: c'est parcequ'ils reconnoissent avoir peché devant lui, ou contre lui: c'est parcequ'il est très-digne d'un Dieu comme lui, qui repose éternellement dans lui-même, de ne pas souffrir que ses creatures, qui s'humilient après l'avoir offensé, perissent pour jamais: c'est parceque les hommes qui sont en état de mort, par l'excès des maux qui les accablent, sont des sujets très-capables de faire éclater sa toute-puissance, puisqu'il peut lui seul les délivrer de ces maux qui paroissent inséparablement attachés à eux: c'est parcequ'ils trouvent le moyen d'opposer au souvenir des iniquités de leurs peres, le souvenir de ce bras puissant, & de ce Nom adorable de leur Dieu, qui avoit daigné les protéger tant de fois: c'est parceque leur délivrance leur sera un nouveau sujet de louer ses misericordes: & c'est enfin parcequ'ils lui représentent, que le dessein même qu'il a eu en les affligeant, & en répandant sa crainte au fond de leurs cœurs, a été de les engager à invaquer son Nom tout-puissant, & à obtenir par l'invocation de ce Nom si saint la grace de se convertir & de renoncer à l'iniquité de leurs peres.*

*v. 14. 15. &c. Apprenez où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence: afin que vous sachiez en même-temps où est la stabilité de la vie. . . Qui a trouvé le lieu où reside la sagesse, & qui est entré dans ses tresors?*

Le Prophete ayant déclaré à Israël qu'il n'étoit captif dans le pays de ses ennemis, que parcequ'il avoit quitté la source de la sagesse, qui est Dieu.

même, & negligé de *marcher dans sa sainte voie*, lui dit maintenant *d'apprendre* par cette épreuve, & de reconnoître qu'il n'y avoit ni *prudence*, ni *force*, ni *intelligence*, ni *lumière*, ni *paix*, ni *stabilité*, ni bonheur à espérer pour celui qui s'est éloigné de cette source de tous les biens en s'éloignant de son Dieu. Vous croiyez, ô Israël, trouver ailleurs la prudence, la force, & l'intelligence. Vous vous flattiez de vous procurer une *vie longue*, une *vie heureuse & tranquille*, une *vie comblée de biens*. Mais vous pouvez vous convaincre présentement que vous vous êtes trompé, & vous avez cherché tous ces avantages où ils n'étoient pas. C'est dans la source de la sagesse qu'ils se trouvent uniquement.

Mais qui donnera à l'homme cette sagesse? Et qui d'entre tous les hommes pourra par lui-même *trouver le lieu où elle reside*, & *entrer dans tous ses trésors*? Il n'y a ni force, ni industrie, ni lumière naturelle qui soit capable de nous procurer ce bien suprême: Aussi, ajoute le Prophète, *les Princes des nations* avec toute leur puissance & tous leurs trésors n'ont pû l'acquérir; & ils *sont peris* malheureusement. Mais quoique l'homme ne puisse trouver par lui-même le lieu où reside cette sagesse, parcequ'elle dépend de Dieu seul, qui *l'a mise*, comme il dit ailleurs, *dans le cœur de Job. 38: l'homme*, aussi bien qu'il *a donné l'intelligence au* <sup>16.</sup> *coq*; il ne faut pas qu'il désespere de la trouver, s'il la cherche comme il faut. C'est donc à Dieu, *Jacob. 1.* dit saint Jacques, *qu'il doit demander la sagesse*: à Dieu qui *donne à tous libéralement*, sans reprocher ce qu'il donne: & *la sagesse lui sera donnée*: pourvû toutefois qu'il *la demande avec foi*, & sans

avoir l'esprit partagé entre le desir de cette sagesse, & l'amour du monde qui y est directement opposé, & qui est une vraie folie.

La sagesse dont parle ici le Prophete, est toute remplie de *tresors*; puisqu'elle est la source de tous les biens. La crainte de Dieu en est le commencement : *Inisium sapientie timor Domini*. Et ce fut parceque les Israélites cessèrent de craindre Dieu, qu'ils meriterent d'être dépouillés de toutes ses graces, & assujettis à leurs ennemis. Celui donc qui est vraiment sage craint le Seigneur : & cette crainte, si elle est chaste, bannira de lui la crainte de tous les hommes. Ainsi la sagesse est une source d'assurance pour celui qui l'a reçue. Elle lui donne la *paix* au milieu de tous les troubles : elle est la *lumiere de ses yeux* dans les tenebres de cette vie : elle est sa *force* dans tous les perils où il se trouve : elle est son soutien & sa *nourriture*, comme JESUS-CHRIST disoit, que la sienne étoit d'accomplir la volonté de son Pere : elle lui procure enfin *une longue vie*, sinon sur la terre, où il se regarde comme étranger, au moins dans le ciel, où il aspire de tout son cœur. Mais tous n'entrent pas dans ces *tresors* de la vraie sagesse, qui sont cachés aux sages du siecle, comme l'assure le Fils de Dieu, & qui ne sont découverts qu'aux petits, c'est-à-dire aux humbles, comme le Prophete le dit ensuite.

Joan. 4.  
34.

Matt. 11.  
25.

¶. 24. jusqu'au 29. O Israël, que la maison de Dieu est grande ; & combien est étendu le lien qu'il possède ! . . . . C'est-là qu'ont été ces geans si celebres. . . . Le Seigneur ne les a point choisis : ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse, &c.

¶ Pour faire connoître plus sensiblement à Israël

la grace toute singuliere que le Seigneur lui avoit faite, de lui donner par sa loi la connoissance la vraie sagesse; le Prophete lui représente d'abord *combien est grand l'univers, qu'il appelle la maison de Dieu*, parcequ'il est à l'égard de cet Etre souverain & infini, comme une maison qu'il habite, & qu'il gouverne ainsi qu'un pere de famille. Il lui fait ensuite remarquer que dans toute cette vaste étendue de l'univers, *Dieu n'a point choisi* pour leur faire part des tresors de la sagesse, tous ces geans si celebres & si savans dans la guerre, qui y étoient dès le commencement : & qu'ainsi avec toute leur fausse science & leur vaine force, ils s'étoient perdus miserablement; leur propre folie les ayant précipités dans leur perte.

Combien donc Israël devoit-il être reconnoissant envers son Dieu, de ce qu'il avoit daigné communiquer à un peuple qu'il avoit choisi comme le plus petit entre tous les peuples, ce qu'il avoit caché aux grands & aux geans de la terre ? C'est sans doute ce qui devoit être le sujet de l'étonnement du peuple de Dieu, & en même-temps de son extrême confusion, d'avoir negligé & foulé aux piés avec tant d'impiété un si grand tresor, que le Seigneur avoit refusé à toutes les nations.

Que si cela étoit vrai des Juifs, qui n'avoient reçu, pour parler ainsi, que l'ombre de la vraie sagesse dans les figures de l'ancienne loi; quelle doit être notre frayeur, en considerant que leur infidelité n'étoit qu'un ombre & un crayon de la nôtre; puisque *la Sagesse* increée étant descendue elle-même pour habiter parmi nous avec ses tresors, nous ne craignons pas d'abandonner cette

source de l'éternelle sagesse, & de marcher par une voie toute opposée à celle qu'il lui a plu de nous tracer par son exemple & par ses paroles ?

\*. 29. 30. &c. *Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse; ou qui l'a fait descendre des nuées? Qui a passé la mer, & l'a trouvée; & a mieux aimé l'apporter avec soi, que l'or le plus pur, &c.*

La Sagesse étant élevée au-dessus des cieux, qui d'entre les hommes ose présumer de se pouvoir par soi-même élever jusques à elle? Qui s'est avisé de l'aller chercher au-delà des mers? Et qui pourroit esperer de la trouver en ces pays éloignés, pour l'en rapporter comme un trésor plus précieux que l'or le plus fin? Mais si elle ne peut point être trouvée par les hommes; & si même ils ne se mettent point en peine de la chercher, étant insensés & aveugles comme ils le sont; ce nous est une grande consolation de ce que celui qui sait tout la connoît, non seulement pour lui-même, mais encore pour nous autres, ayant trouvé le secret, dans le conseil très-profond de sa prudence, & nous la communiquer par un excès de sa bonté infinie. C'est lui qui a fait descendre cette suprême

Exod. 19. 38. *Sagesse du haut des cieux.* C'est lui qui nous l'a apportée de dessus les nuës. Il en fit part premièrement au peuple Juif sur la montagne de Sina,

v. 37. lorsqu'au milieu des tonnerres & des feux, il y descendit, comme parle l'écriture, & déclara ses ordonnances pleines de sagesse. Ce fut donc alors qu'il la communiqua à Jacob son serviteur, & à Israël son bien-aimé, comme le Prophète le témoigne ici. Mais il nous l'a enfin donnée avec plénitude, lorsque par l'excès de son amour pour

Le monde, il nous a donné son propre Fils pour être la source de notre salut, & le principe de la vie éternelle en nous. C'est la maniere dont les Peres de l'Eglise & d'habiles Interpretes ont expliqué ce dernier verset.

¶. 38. *Après cela il a été vu sur la terre ; & il a conversé avec les hommes.*

Il est vrai que quelques Auteurs ont crû, que selon un sens litteral de cet endroit, on pouvoit bien entendre par-là ce que l'on voit dans l'Exode: Qu'après que Dieu eut donné la loi sur la montagne de Sina, Moïse, Aaron, Nadab, Abiu, & les soixante & dix Anciens d'Israël virent Dieu sur un marche-pié, qui paroïssoit comme un ouvrage fait de saphir, & semblable au ciel, lorsqu'il est le plus serain. Mais l'autorité de tous les Peres, qui l'ont entendu de l'Incarnation du Fils de Dieu, semble devoit l'emporter sur le sentiment de ces Auteurs. Car ils assûrent tous, que c'est de lui qu'on doit l'expliquer. *Il a été vu*, dit saint Ambroïse, comme homme parmi les hommes ; mais qui a été adoré comme Dieu. Sa chair étoit enveloppée de langes ; & la Divinité étoit servie par le ministere des Anges. Ainsi il ne perdoit point l'honneur dû à son éternelle Majesté, dans le temps même qu'il prouvoit la verité de la chair dont il s'étoit revêtu. *Ut homo cernitur ; ut Dominus adoratur. Caro est qua involvitur ; divinitas, cui ab Angelis ministratur. Nec dignitas naturalis majestatis amittitur ; & assumpta carnis veritas comprobatur.*

*Joan. 3<sup>o</sup>*  
*1<sup>o</sup>*  
*Esaias*  
*αExod.*  
*α24. 9<sup>o</sup>*  
*α*  
*α*  
*Cyp. advi*  
*Jud. l. 2.*  
*c. 6. Chry.*  
*in Matt.*  
*hom. 2. 2.*  
*1. 2. p. 16.*  
*Athan.*  
*quæst.*  
*136. ad*  
*Antio. h.*  
*Hilar. de*  
*Trinit. l.*  
*1. sub fin.*  
*p. 58.*  
*Ambr. de*  
*fid. l. 1.*  
*c. 2. l. 4.*  
*p. 116.*  
*August.*  
*de civit.*  
*Dei. l. 18.*  
*c. 33.*





## C H A P I T R E IV.

1. **C**'Est ici le livre des commandemens de Dieu, & la loi qui subsiste éternellement. Tous ceux qui la gardent arriveront à la vie, & ceux qui l'abandonnent, tomberont dans la mort.

2. Convertissez-vous, ô Jacob, & embrassez cette loi : marchez dans la voie à l'éclat qui en rejaillit, & à la lueur de sa lumière.

3. N'abandonnez point votre gloire à un autre, ni votre dignité à une nation étrangère.

4. Nous sommes heureux, ô Israël, parceque Dieu nous a découvert ce qui lui est agreable.

5. Ayez bon courage, ô peuple de Dieu, vous qui êtes restés pour conserver la mémoire d'Israël :

6. vous avez été vendus aux nations, mais non pour toujours ; vous avez été livrés à vos adversaires, parceque vous avez irrité contre

1. **H**ic liber mandatorum Dei, & lex quæ est in æternum : omnes qui tenent eam, perveniunt ad vitam : qui autem dereliquerunt eam, in mortem.

2. Convertere, Jacob, & apprehende eam, ambula per viam ad splendorem ejus, contra lumen ejus.

3. Ne tradas alteri gloriam tuam, & dignitatem tuam genti alienæ.

4. Beati sumus, Israël : quia quæ Deo placent, manifesta sunt nobis.

5. Animaquior esto, populus Dei, memorabilis Israël :

6. venundati estis gentibus non in perditionem : sed propter quod in ira ad iracundiam provocastis Deum, traditi estis adversariis

adversariis.

7. Exacerbastis enim cum qui fecit vos, Deum æternum, immolantes demoniis, & non Deo.

8. Obliti enim estis Deum, qui nutritivus vos, & contristastis nutricem vestram Jerusalem.

9. Vidit enim iracundiam à Deo venientem vobis, & dixit: Audite, confines Sion, adduxit enim mihi Deus luctum magnum.

10. Vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum, & filiarum, quam superduxit illis Æternus.

11. Nutrivi enim illos cum jucunditate: dimisi autem illos cum fletu & luctu.

12. Nemo gaudeat super me viduam, & desolatam, à multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt à lege Dei.

vous la colere de Dieu.

7. Vous avez aigri contre vous le Dieu éternel qui vous a créés, en sacrifiant au démon, & non à Dieu.

8. Vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris *comme ses enfans*; & vous avez affligé Jerusalem // qui étoit votre nourrice.

9. Elle a vû la colere de Dieu qui venoit tomber sur vous, & elle a dit: Ecoutez, vous tous qui habitez dans Sion //, Dieu m'a envoyé une grande affliction.

10. Je voi mon peuple; mes fils & mes filles dans la captivité à laquelle l'Eternel les a réduits.

11. Je les avois nourris dans la joie, & je les ai laissé aller plongés dans les larmes.

12. Que nul ne se réjouisse de me voir ainsi veuve & desolée. Je ne suis plus environnée d'un peuple si nombreux, à cause des pechés de mes enfans, parcequ'ils se sont détournés de la loi de Dieu.

ψ. 8. *expl.* la Synagogue, qui tenoit lieu de l'Eglise du temps des Juifs, & qui residoit principalement dans Jerusalem. *Tirin,* ψ. 9. *lestr.* vous; confines de Sion.

13. Ils n'ont point connu les justes ordonnances. Ils n'ont point marché dans les voies des commandemens de Dieu, & ils n'ont point conduit leurs pas avec justice dans les sentiers de la vérité.

14. Que ceux qui demeurent autour de Sion viennent maintenant, & qu'ils considèrent la captivité de mes fils & de mes filles, où l'Eternel les a réduits.

15. Car il a fait venir contre eux une nation des pays les plus reculés, des gens méchans & d'une langue inconnue ;

16. qui n'ont été touchés ni de respect pour les vieillards, ni de compassion pour ceux qui étoient dans l'âge le plus tendre // : qui ont arraché à la veuve ce qui lui étoit le plus cher, & qui l'ont comblée de deuil après lui avoir ravi ses enfans.

17. Mais pour moi quel secours vous puis-je donner ?

18. Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous, qui vous délivrera

†. 16. *lettr.* les enfans.

13. *Justitias autem ipse nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitia ingressi sunt.*

14. *Veniant confines Sion, & memorentur captivitatem filiorum, & filiarum mearum quam superduxit illis Æternus.*

15. *Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam, & alterius linguæ :*

16. *qui non sunt reveriti senem, neque puerorum miserti sunt, & abduxerunt dilectos viduæ, & à filiis unicum desolaverunt.*

17. *Ego autem quid possum adjuvare vos ?*

18. *Qui enim adduxit super vos mala, ipse vos eripiet de manibus inimicorum.*

rum vestrorum.

19. Ambulate, filii, ambulate : ego enim derelicta sum sola.

20. Exui me stolâ pacis, indui autem me sacco obsecrationis, & clamabo ad Altissimum in diebus meis.

21. Animæ quiores estote, filii, clamate ad Dominum, & eripiet vos de manu Principium inimicorum.

22. Ego enim speravi in æternum salutem vestram : & venit mihi gaudium à sancto super misericordia, quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro.

23. Emisi enim vos cum luctu & ploratu : reducet autem vos mihi Dominus cum gaudio & jucunditate in sempiternum.

24. Sicut enim viderunt vicinæ Sion captivitatem vestram

des mains de vos ennemis.

19. Marchez, mes fils, marchez où Dieu vous envoie : & pour moi je demeurerai toute seule.

20. J'ai quitté tous les vêtemens des jours heureux //, je me suis revêtu d'un sac & d'un habit de suppliante, & je crierai au Très-haut tous les jours de ma vie.

21. Mes enfans, ayez bon courage ; criez au Seigneur, & il vous délivrera de la main des Princes qui sont vos ennemis.

22. Car j'espérerai toujours votre salut // ; & celui qui est souverainement saint m'inspire de la joie dans la vûe de la miséricorde que notre Sauveur éternel répandra sur vous.

23. Je vous ai vû emmener dans les pleurs & dans les soupirs : mais le Seigneur vous ramenera à moi avec une satisfaction & une joie qui durera éternellement.

24. Car comme les provinces voisines de Sion ont vû la

†. 22. *lestr.* stola pacis. Pax, pro quolibet bono. *Hebraïsm.*

†. 22. *Sepant,* j'espère de l'Éternel.

captivité où Dieu vous avoit réduite, ainsi elles verront bien-tôt le salut que Dieu vous enverra, qui vous comblera d'une grande gloire & d'un éclat éternel.

25. Mes enfans, souffrez avec patience la colere qui est tombée sur vous. Votre ennemi vous a persecutés; mais vous verrez bien-tôt la ruine, & vous foulerez sa tête sous vos piés.

26. Mes enfans les plus tendres ont marché en des chemins âpres; ils ont été emmenés comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis.

27. Mais ayez bon courage, mes chers enfans, criez au Seigneur; car celui qui vous conduit se souviendra de vous.

28. Votre esprit vous a portés à vous égarer en vous détournant de Dieu: mais en retournant à lui de nouveau, vous vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher.

29. Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous, vous comblera de nouveau

à Deo, sic videbunt & in celeritate salutem vestram à Deo, quæ superveniet vobis cum honore magno, & splendore æterno.

25. Filii, patienter sustinete iram, quæ supervenit vobis: persecutus est enim te inimicus tuus, sed cito videbis perditionem ipsius: & super cervicem ipsius ascendes.

26. Delicati mei ambulaverunt vias asperas: ducti sunt enim ut grex direptus ab inimicis.

27. Animæquiores estote, filii, & proclamate ad Dominum: erit enim memoria vestra ab eo qui duxit vos.

28. Sicut enim fuis sensus vester ut erraretis à Deo: decies tantam iterum convergentes, requiritis eum.

29. Qui enim induxit vobis mala, ipse rursus adducet vobis sempiternam jux-

audiatem cum salute vestra.

30. Animæ quior esto, Jerusalem, exhortatur enim te, qui te nominavit.

31. Nocentes peribunt, qui te vexaverunt: & qui gratulati sunt in tua ruina, punientur.

32. Civitates, quibus servierunt filii tui, punientur; & quæ accepit filios tuos.

33. Sicut enim gavisifica est in tua ruina, & lætata est in casu tuo, sic contristabitur in sua desolatione.

34. Et amputabitur exultatio multitudinis ejus, & gaudium ejus erit in luctum.

35. Ignis enim superveniet ei ab æterno in longioribus diebus, & habitabitur à dæmoniis in multitudine temporis:

¶ 30. *expl.* en vous nommant la ville sainte, la ville de Dieu d'Israël.

¶ 33. *lestr.* dans la désolation.

lui-même d'une éternelle joie en vous sauvant.

30. Prenez courage, ô Jerusalem, car c'est celui-là même qui vous a donné un grand nom //, qui vous y exhorte.

31. Les méchans qui vous ont tourmentée periront, & ceux qui ont fait leur joie de votre ruine seront punis.

32. Malheur aux villes où vos enfans ont été esclaves, malheur à celle qui a reçu vos enfans dans ses murailles:

33. Car comme elle s'est réjouie dans votre ruine; comme elle a été ravie de votre chute; ainsi elle sera percée de douleur dans les maux qu'elle la desoleront à son tour //.

34. Les cris de ses réjouissances publiques seront étouffés, & les larmes succéderont à la joie.

35. L'Éternel fera tomber le feu sur elle // dans la suite des siècles; & elle deviendra durant un long-temps la demeure des démons //.

¶ 35. *expl.* Babylone fut brûlée par les Perses.

Ibid. *expl.* des faunes & des saïyres. *Jerem.* c. 39.

36. Jérusalem, regardez vers l'orient, & considérez la joie que Dieu vous envoie.

37. Voici vos enfans que vous aviez vû sortir pour être dispersés en plusieurs endroits, qui reviennent tous ensemble à la parole du Saint depuis l'orient jusqu'à l'occident, & qui rendent gloire à Dieu étant pleins de joie.

36. Circumspice Jerusalelem, ad orientem, & vide jucunditatem à Deo tibi venientem.

37. Ecce enim veniunt filii tui, quos dimisisti dispersos, veniunt collecti ab oriente usque ad occidentem, in verbo sancti gaudentes in honorem Dei.



### SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. I. *C'est ici le livre des commandemens de Dieu, & la loi qui subsiste éternellement. Tous ceux qui la gardent arriveront à la vie, & ceux qui l'abandonnent tomberont dans la mort.*

Matth.  
22. 40.

Comme JESUS-CHRIST declare dans l'Evangile, que toute la loi & tous les Prophetes sont renfermés dans les deux commandemens de l'amour de Dieu & de l'amour du prochain; c'est-à-dire, dans la charité : aussi le Prophete témoigne ici que la sagesse & la discipline du Seigneur, dont il a parlé dans le chapitre précédent, contient toute la substance *des commandemens de Dieu, & de la loi qui subsiste éternellement.* Car en effet le Seigneur n'avoit donné à Israël ses commandemens, que pour le rendre vraiment sage de cette *sagesse*, qui en rendant l'homme soumis à Dieu,

l'établit, comme il l'a marqué auparavant, dans une éternelle paix, lui donne la force, l'intelligence, & la lumière, & lui procure pour toujours une vie vraiment heureuse. Aussi dans l'instant qu'il s'éloigna de la source de cette divine sagesse, il tomba dans la langueur & dans la mort, & demeura assujetti à ses ennemis. Il est dit que cette loi subsiste éternellement, non dans ce qui regardoit ses ordonnances & ses ceremonies extérieures, mais dans ce qu'elle avoit de spirituel; puisque dans le fond elle n'étoit, selon JESUS-CHRIST, que charité; & que cette charité, comme dit saint Paul, ne sera jamais détruite, quoique les prophéties s'aneantissent, que les langues cessent, & que la science soit abolie. 1. Cor. 13. 2.

*ÿ. 2. 3. Convertissez-vous, ô Jacob, & embrassez cette loi; marchez dans la voie à l'éclat qui en rejailit, & à la lueur de sa lumière. N'abandonnez point votre gloire à un autre, ni votre dignité à une nation étrangère.*

Vous vous êtes pervertis & détournés de la vraie voie, en quittant la source de la sagesse. Si vous voulez donc, Jacob, vous convertir, embrassez la loi si sage que vous avez abandonnée; rentrez dans la voie dont vous vous êtes écarté, & marchez y à la faveur de cette lumière. Car la parole du Seigneur, selon la sainte Ecriture, est une lampe qui luit dans un lieu obscur, & à la lumière de laquelle on doit s'attacher, pour ne se pas égarer dans les tenebres du péché. L'avis que le saint Prophete donne au peuple d'Israël, de ne point abandonner sa gloire à un autre, renferme un grand sens. Toute la gloire & toute la dignité de ce peuple consistoit, & à connoître, & à aimer,

& à servir le Seigneur, qui l'avoit choisi entre toutes les nations, pour être un peuple consacré à son service. C'étoit à ce caractère qu'il paroissoit distingué de tous les peuples infidèles. Lors donc qu'il s'abandonna à l'idolâtrie de ces peuples étrangers, il leur livra, pour parler ainsi, sa gloire & sa dignité, en devenant leurs esclaves, de libres & d'enfans du Dieu très-haut qu'ils étoient auparavant.

Ce doit être aussi toute la crainte des vrais serviteurs de Dieu, de déchoir de leur dignité & de leur gloire, & de retomber insensiblement dans la bassesse du siècle, & dans l'esclavage du démon, dont le sang de JESUS-CHRIST les a rachetés.

1. Cor. 6. 15. Ne savez-vous pas, disoit autrefois saint Paul aux premiers fidèles, que vos corps sont les membres de JESUS-CHRIST? Arracherai-je donc à JESUS-CHRIST ses propres membres, pour les faire devenir les membres d'une prostituée? A Dieu ne plaise. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit?... Glorifiez-donc & portez Dieu dans votre corps : (le Grec ajoute) ; & dans votre esprit, puisque l'un & l'autre est à Dieu.
- Apoc. 3. 21. Conservons avec grand soin, selon le conseil de JESUS-CHRIST, ce que nous avons, afin que nul ne prenne notre couronne. Que si nous ne l'avons pas conservé comme nous devons, souvenons-nous de l'état si honorable d'où nous sommes déchus ; faisons pénitence, & rentrons dans la pratique de nos premières œuvres, de-peur que l'on n'ôte notre chandelier de sa place, selon la menace que le Fils de Dieu fait à l'Evêque de l'Eglise d'Ephèse dans l'Apocalypse, à cause qu'il n'avoit point conservé sa première charité.

¶ 4. *Nous sommes heureux, ô Israël, parceque Dieu nous a découvert ce qui lui est agreable.*

Ne fut-ce pas au-contre un grand malheur à Israël d'avoir connu ce qui étoit agreable à Dieu, & de ne l'avoir pas fait ? Il est vrai sans doute qu'il fut en ce point très-malheureux ; puisque celui qui <sup>Luc. 120</sup> aura sù la volonté de son maître, & qui ne l'aura <sup>46</sup> pas accomplie, sera châtié très-severement, selon JESUS-CHRIST. Mais il n'est pas moins certain, que c'est à l'homme un très-grand bonheur que Dieu lui ait découvert dans sa loi ce qui lui est agreable, afin qu'il puisse l'accomplir avec sa grace. Et c'est le souhait que faisoit saint Paul pour tous les fidelles, qu'ils <sup>Romp. 127</sup> connussent bien quelle étoit <sup>21</sup> la volonté de Dieu, ce qui étoit bon, ce qui étoit agreable & parfait devant ses yeux. Mais afin qu'ils fussent en état de le connoître, il les exhortoit à ne se point conformer au siecle présent, mais à se reformer interieurement par le renouvellement de leur esprit ; parceque rien n'étoit plus opposé à sa volonté que l'esprit du siecle.

Difons encore, qu'Israël étoit heureux de ce que l'humiliation si effroyable où son orgueil l'avoit engagé, lui fit à la fin connoître ce qui étoit agreable à Dieu : c'est-à-dire, de ce que la justice si rigoureuse avec laquelle Dieu punit l'impiété de son peuple, lui ouvrit les yeux pour lui faire voir que ce qui pouvoit uniquement le reconcilier avec le Seigneur, étoit de se rapprocher de cette source de la sagesse qu'il avoit quittée, & d'embrasser de nouveau la loi sainte de son Dieu, qui renfermoit tout ce qui lui étoit agreable, & qui pouvoit seule le rendre heureux.

¶ 12. &c. *Que nul ne se réjouisse de me voir*

*ainsi veuve & desolée. Je ne suis plus environnée d'un peuple si nombreux, à cause des pechés de mes enfans, parcequ'ils se sont détournés de la loi de Dieu, &c.*

L'ancien éclat de Jerusalem lui avoit attiré la jalousie de tous les peuples voisins. Le démon qui se faisoit adorer par toutes les nations infidelles, ne pouvant souffrir qu'avec desespoir, que la puissance du Dieu d'Israël éclatât en tant de rencontres à la confusion de ses idoles, inspiroit une semblable fureur à ces peuples idolâtres, qui portoient une haine extraordinaire à tous les Juifs. Il se servit d'eux pour engager Israël insensiblement dans leurs vaines superstitions. Et après l'avoir ainsi dépouillé de la protection de son Dieu, il porta ces mêmes peuples à lui insulter durant sa captivité, & à se réjouir hautement de la ruine de Jerusalem, dont la gloire si éclatante leur avoit paru jusques alors insupportable. Nous avons vû, en expliquant Jeremie, combien cette insulte étoit condamnée de Dieu. Et c'est à ces peuples infidelles que Jerusalem adresse ici sa parole, pour les empêcher de se réjouir de sa viduité & de son extrême desolation. L'on peut dire qu'elle avoit deux grandes raisons pour arrêter cette joie maligne de ses ennemis; la premiere, que la connoissance qu'elle avoit, & l'aveu sincere qu'elle faisoit des pechés de ses enfans, comme de la cause de sa perte, lui donnoit lieu d'esperer que Dieu auroit pitié d'elle: & la seconde, que ses ennemis qui lui insultoient, & qui triomphoient de sa ruine, devoient eux-mêmes perir, & tomber dans la desolation où ils la voyoient alors, selon qu'elle le declare ensuite. Ainsi c'est de même que si elle leur

est dit : Vous qui êtes maintenant debout, ne vous réjouissez point de ma chute ; mais craignez la vôtre, & considérez, que si Dieu a traité ainsi son propre peuple, parcequ'il n'a pas marché dans la voie de ses préceptes ; il ne vous épargnera pas non plus, quand votre temps sera venu, & que votre joie présente sera changée en des larmes éternelles.

✱. 17. 18. 19. *Mais pour moi, quel secours vous puis-je donner ? Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous, qui vous délivrera des mains de vos ennemis. Marchez, mes fils, marchez, &c.*

Nous voyons ici Jerusaleme desolée par la captivité de ses enfans, leur declarer, qu'ils ne doivent point attendre de secours d'elle ; mais les exhorter en même-temps à esperer tout de la bonté de celui qui les ayant lui-même livrés entre les mains de leurs ennemis, sauroit bien les délivrer ; pourvû qu'ils marchassent avec une humble resignation où sa justice les envoyoit. Elle est en cela une image de l'Eglise, affligée & desolée par la chute de ce grand nombre de ses enfans, qui se détournent, comme il est marqué auparavant, de la loi de Dieu ; qui ne connoissent point la justice de ses ordonnances ; & qui ne marchent point avec droiture dans les sentiers de la verité. Touchée jusqu'au vif de l'esclavage de ceux qu'elle aime si tendrement, elle leur témoigne qu'en vain ils esperoient du secours d'elle, s'ils ne s'adressoient en même-temps à celui qui a le pouvoir de les délivrer des mains de leurs ennemis : car c'est à lui en effet, comme l'Evangile nous le fait voir dans l'histoire de Lazare, à ressusciter les morts, & aux

Joan. 11.  
44.

ministres de son Eglise, à les délier lorsqu'ils sont ressuscités. Ainsi dépouillée de ses ornemens, revêtue d'un sac & d'un habit de suppliante, elle crie sans cesse aux oreilles du Très-haut, pour implorer sa bonté en leur faveur ; elle les encourage à orier aussi eux-mêmes ; elle espere jusqu'à la fin leur salut ; & elle leur donne toutes les assurances possibles de la miséricorde de leur Sauveur, pourvu qu'ils marchent courageusement où il les appelle, & qu'ils entrent avec elle dans les mêmes sentimens d'une pénitence très-sincere. Ecoutons donc dans ce que dit Jerusalem à ses enfans ; les vrais sentimens de l'Eglise, & le langage qu'elle tient à ceux qui ont imité l'infidélité de ces anciens Juifs.

¶. 25. &c. *Mes enfans, souffrez avec patience la colere qui est tombée sur vous. Votre ennemi vous a perscutés. Mais vous verrez bien-tôt sa ruine, & vous foulerez sa tête sous vos piés. . . . Ayez bon courage ; criez au Seigneur, &c.*

Tout peché doit être puni, ou en ce monde, ou en l'autre. C'est donc par miséricorde, que Dieu punit durant cette vie, ceux qui par leurs crimes sont devenus redevables à sa justice, au lieu d'en remettre le châtement après leur mort. Ainsi quelque éloignement que nous ayons de souffrir, la foi nous apprend, que la souffrance est un grand remede pour les pecheurs, & qu'ils doivent la ménager comme un tresor de grand prix, qui peut être la rançon de leur ame. C'est pourquoi le saint Prophete représente ici aux captifs par la bouche de Jerusalem, la colere du Seigneur, qui étoit tombée sur eux, comme une chose très-salutaire ; & il les exhorte à la souffrir avec

*Patience ; à prendre courage au milieu de tant de maux ; à regarder Dieu , comme celui qui les conduisoit lui-même en captivité , & à s'adresser à lui par les cris ardens de leur cœur , parcequ'il ne les oublieroit point ; & que l'ennemi qui les avoit si cruellement persecutés , seroit lui-même foulé bien-tôt sous leurs pieds.* Ainsi quoique la captivité de ce peuple dût durer long-temps , on l'oblige de la regarder comme devant être de courte durée ; tant parceque devant Dieu mille ans sont comme un seul jour , qu'à cause qu'une ame qui est touchée vivement de l'éternité des supplices qu'elle a mérités par ses crimes , compte pour rien tout le temps de la pénitence que Dieu lui impose en cette vie.

Jerusalem décrivant la captivité de *ses enfans* , <sup>9. 26.</sup> dit que ceux d'entr'eux qui paroissoient *les plus délicats* avoient été obligés de *marcher par des chemins âpres* , & s'étoient vû *emmener comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis*. C'étoit peut-être une image de ce qui se passe à l'égard des ames que le démon s'est assujetties comme ses esclaves. Nous voyons dans le livre de la Sagesse , que les méchans reconnoissant leur égarement après leur mort , sentiront alors , quoique trop tard , la dureté du joug sous lequel ils ont été accablés , & s'exprimeront par ces paroles toutes semblables ; *Nous nous sommes lassés dans la voie Sap. 5. de l'iniquité & de la perdition : nous avons marché dans des chemins âpres , & nous avons ignoré la voie du Seigneur.* Ils ne se sont éloignés de cette voie sainte , qu'ils regardoient comme très-rude , qu'afin de se procurer les joies du siecle & le bonheur de la vie ; & par un très-juste jugement

de Dieu , quittant le joug du Seigneur , qui est doux à ceux qui l'aiment , ils ont trouvé fort souvent des épines très-piquantes , au-lieu des plaisirs qu'ils recherchoient hors la voie étroite : ou tout au-moins ces plaisirs mêmes se sont changés à la fin en des épines pour eux.

¶. 28. 29. *Votre esprit vous a portés à vous égarer en vous détournant de Dieu : mais en retournant à lui de nouveau , vous vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à les rechercher. Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous , vous comblera de nouveau lui-même d'une éternelle joie , en vous sauvant.*

*Efius.*

Quelques - uns disent que c'est ici un précepte que Dieu donnoit à son peuple de se convertir à lui , & de faire paroître dans leur conversion dix fois plus d'ardeur qu'ils n'en avoient témoigné dans leur égarement. Mais il semble qu'il est encore plus naturel d'expliquer ceci , selon un sens prophétique , d'une chose qu'on devoit voir arriver. Et dans ce sens , on ne sauroit l'expliquer des Juifs à la lettre , si on ne l'entend de ceux d'entr'eux qui se convertirent à la mort de J E S U S - C H R I S T , & qui furent les prémices de son Eglise. Car pour ce qui est de tous les autres , quoique la plupart en effet après leur retour de captivité ne se soient plus abandonnés à l'idolatrie , on ne voit point toutefois qu'ils aient recherché le vrai Dieu avec une plus grande ardeur , qu'ils n'avoient couru auparavant après les idoles. J E S U S - C H R I S T même leur a reproché depuis , que leur cœur étoit éloigné de lui , lorsqu'ils l'honorioient des lèvres , & qu'en vain ils l'honorioient , lorsqu'en même-temps ils

*Matth.*  
15. 8.  
*Marc.* 7.  
6. 7.

publioient des maximes & des ordonnances humaines, qui détruisoient le commandement de Dieu. Cette prophétie n'est donc véritable proprement qu'à l'égard de ceux qui se convertirent par la prédication des Apôtres, & qui formèrent la première Eglise de Jerusalem, cette Eglise toute embrasée du feu de la Pentecôte, toute dépouillée des biens de la terre, toute consacrée & dévouée à JESUS-CHRIST, & telle qu'on en pouvoit dire véritablement ce que dit saint Paul : Que là <sup>Rom. 5<sup>e</sup></sup> où il y avoit eu une abondance de péché, il y eut <sup>20.</sup> ensuite une surabondance de grace. C'est donc là sans doute ce que le Prophete entend, lorsqu'il dit des Juifs : Qu'ils se porteroient avec dix fois plus d'ardeur à rechercher Dieu, qu'ils n'en avoient fait paroître à s'en éloigner. Car la grace de celui qui fit tomber de grands maux sur son peuple, les sauva enfin d'une maniere si admirable, qu'au milieu même de leurs souffrances ils étoient comblés de joie ; mais d'une joie qui étoit le commencement de la joie du ciel, que nul ennemi ne peut ravir aux élus, parcequ'elle n'est point sujette au temps, mais éternelle : *Et gaudium vestrum nemo tollet à vobis.* <sup>Joan. 16<sup>e</sup></sup>

¶. 30. Prenez courage, ô Jerusalem ; car c'est celui-là même qui vous a donné un grand Nom, qui vous y exhorte.

Quand c'est Dieu même qui nous exhorte à prendre courage, nous avons tout lieu de bien espérer. C'est donc un grand sujet de consolation pour Jerusalem, d'entendre un Prophete lui dire de la part de Dieu dans le plus fort de son affliction, de ne se point décourager. Mais il n'est que trop ordinaire que des flatteurs & des hommes

complaisans seduisent les ames par de semblables paroles au milieu de leurs desordres, en leur disant, non pas de la part de Dieu, mais du démon: *Courage, courage*; lorsqu'ils devroient au contraire les étonner salutairement, & leur causer, pour le dire ainsi, un saint desespoir, qui seroit le commencement de leur esperance & de leur salut. On passe toute sa vie sans craindre Dieu: & on espere tout de sa misericorde à la mort. Il est vrai qu'il n'y a point de pecheur si abandonné, dont on doive desespérer le salut, tant qu'il y a lieu d'esperer sa conversion. Mais qu'il seroit important de faire bien concevoir à ces pecheurs, quand ils sont dans la santé, sur quels fondemens doit être appuyée leur esperance aux approches de leur mort; afin qu'ils songeassent serieusement à *affermir*, comme dit saint Pierre, leur vocation & leur élection par les bonnes œuvres! Aussi il est bon de considerer, que lorsque le Saint-Esprit exhorte Jerusalem à prendre courage, il ne le fait qu'après l'avoir avertie de *l'ardeur* avec laquelle elle devoit *rechercher son Dieu*, & condanner par consequent ses *égaremens* passés. Tel devoit être le fondement de l'esperance qu'elle pouvoit avoir dans sa bonté; puisque tout autre n'eût servi qu'à la tromper.

2. Petr.  
2. 10.

†. 36. 37. *Jerusalem, regardez vers l'orient, & considerez la joie que Dieu vous envoie. Voici vos enfans. . . . qui reviennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, &c.*

Ceci est visiblement une prédiction du retour des Juifs, & de la fin de leur longue captivité, qui fut un effet de *la parole du Saint*, & du Seigneur

gneur d'Israël; puisque Cyrus ne leur accorda la permission de s'en retourner à Jérusalem, que lorsque Dieu même le lui inspira par sa volonté toute-puissante. Or, quoique la ville de Babylone fût proprement au septentrion à l'égard de Jérusalem; le pays des Perses & des Medes, où re-  
gnoit Cyrus le liberateur des Juifs, étoit à l'orient.

Mais ces paroles sont encote une prophétie très-claire de la joie que Dieu envoya à l'univers, lorsque par l'efficace de la parole du Saint des Saints, on vid ce concours si prodigieux des enfans de la celeste Jérusalem, qui s'assembloient & se réunissoient depuis l'orient jusqu'à l'occident, & de toutes les parties du monde, en un seul corps, qui est l'Eglise. C'est lui, dit saint Jacques, *Jacob. 1. 18.*  
*qui volontairement nous a engendrés par LA PAROLE de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses nouvelles creatures.* De même donc que la creation de l'univers a été l'effet de cette parole toute-puissante; aussi la reformation de l'univers a été produite par cette même parole.

Le Fils de Dieu est appelé l'Orient, où le Soleil-levant dans les Ecritures. C'étoit vers cet *Luc. 12. 78.*  
Orient, ou ce lever du Soleil de justice, que Jérusalem devoit regarder sans cesse pour en attendre son salut. C'étoit vers lui que tous les saints Patriarches, les Prophetes, & les Justes avoient porté leurs regards, & aspiré depuis le commencement du monde. Tel étoit l'objet de leur joie & de leurs desirs. Mais ils ne l'envisageoient que par la foi, & ils le saluoient, selon l'expression de saint Paul, *Hebr. 11. 13.*  
*comme de loin; au-lieu que nous*

autres, nous avons eu le bonheur qu'il soit venu nous visiter d'en-haut, & nous éclairer dans nos tenebres. Et comme il est dit ici, que les enfans de Jerusalem devoient revenir depuis l'orient jusqu'à l'occident rendre gloire à Dieu; aussi JESUS-CHRIST déclare dans l'Evangile, que plusieurs viendront d'orient & d'occident prendre leur place dans le royaume du ciel. Pour connoître si nous sommes du nombre de ces enfans, examinons si nos regards sont tournés vers cet orient de l'Eglise, & vers ce divin Soleil de justice: Songeons si c'est de sa joie toute sainte que nous sommes possédés. Car si ce n'est point la joie du Seigneur qui occupe notre cœur, & si les yeux de notre ame se portent plutôt vers les objets de la terre, craignons que la parole du Saint des Saints ne soit demeurée comme stérile à notre égard, & n'ait point produit en nous l'effet salutaire qui lui est propre.



## C H A P I T R E V.

1. **Q**UITTEZ, ô Jerusalem, les vêtemens de votre deuil & de votre affliction; & parez-vous de l'éclat & de la majesté de cette gloire éternelle qui vous vient de Dieu.

2. Le Seigneur vous revêtira de justice comme d'un double vêtement, & il mettra sur votre tête un diadème d'éternelle gloire.

1. **E**XUE te, Jerusalem, stolâ luctûs & vexationis tuæ: & indue te decore, & honore ejus, quæ à Deo tibi est, sempiternæ gloriæ.

2. Circumdabit te Deus deplode justitiæ, & imponet mitram capiti honoris æterni.

3. Deus enim ostendet splendorem suum in te, omni qui sub caelo est.

4. Nominabitur tibi, nomen tuum à Deo in sempiternum : Pax justitiæ, & honor pietatis.

5. Exurge, Jerusalem, & sta in excelso : & circumspice ad orientem, & vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo sancti gaudentes Dei memoria.

6. Exierunt enim abs te pedibus ducti ab inimicis : adducet autem illos Dominus ad te portatos in honore sicut filios regni.

7. Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum, & rupes perennes, & convalles replere in æqualitatem terræ : ut ambulet Israël diligenter in ho-

3. Dieu fera luire aux yeux de tous les hommes qui sont sous le ciel la lumière éclatante qu'il mettra dans vous.

4. Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais, *il vous appellera* : La paix de la justice, & la gloire de la piété.

5. Levez-vous, ô Jérusalem, tenez-vous en haut ; regardez vers l'orient, & considérez vos enfans qui viennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, étant pleins de joie dans le souvenir des bienfaits de Dieu.

6. Lorsqu'ils sont sortis de vous, ils ont été emmenés à pied par leurs ennemis ; mais lorsque le Seigneur les fera revenir, ils seront portés avec honneur comme des enfans destinés à un royaume.

7. Car le Seigneur a résolu d'abaisser toutes les montagnes élevées, & les roches éternelles, & de remplir les vallées en les égalant à la terre unie : afin qu'Israël marche avec vitesse pour

7. 4. *Lat.* l'honneur. 1 7. 7. *Græc.* sécurité, sûrement.

la gloire de son Dieu.

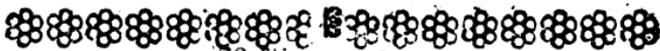
8. Les forêts mêmes & tous les arbres odoriferans feront une ombre agreable à Israël par l'ordre de Dieu.

9. Car Dieu fera venir Israël avec joie sous la conduite de la lumiere de sa majesté, & en faisant éclater la misericorde & la justice qui vient de lui-même.

noërem Dei.

8. Obumbraverunt autem & sylva, & omne lignum suavitatis Israël ex mandato Dei.

9. Adducet enim Deus Israël cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordia & justitia, quæ est ex ipso.



### SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

**V. 1. 2.** *Q*uittes, ô Jerusalem, les vêtements de votre deuil & de votre affliction ; & parez-vous de l'éclat & de la majesté de cette gloire éternelle qui vient de Dieu. Le Seigneur vous revêtira de justice, comme d'un double vêtement ; & il mettra sur votre tête un diadème d'éternelle gloire.

Quelle que dût être la gloire de Jerusalem après le retour de ses captifs, si on la regarde seulement par rapport au temps de l'ancienne loi, il est difficile d'y appliquer tout ce qui est dit ici de l'éclat de cette gloire éternelle, & de ce diadème d'un honneur immortel, que Dieu devoit mettre sur sa tête ; non plus que de ce double vêtement de justice, dont il devoit la couvrir. En effet, toute la gloire de Jerusalem, non seulement ne fut point, comme il est marqué ici, éternelle ; mais elle fut même de courte durée. Et cette double justice

n'étoit point du tout son caractère; puisque la justice de ces anciens Juifs n'étoit proprement que l'ombre de la justice véritable; bien loin d'être la vérité de cette double & abondante justice, qui a été le caractère spécifique du Christianisme. Disons donc, que le sens le plus naturel de cet endroit, & de tout le reste de ce chapitre, se doit rapporter au temps de l'avènement du Fils de Dieu, & de l'établissement de l'Eglise, qui est la sainte Jerusalem, que le Saint-Esprit a eu toujours principalement en vûe dans toutes les Ecritures, lorsqu'il a parlé de la Jerusalem des Juifs;

Il est bien vrai que la gloire dont fut comblée cette ville depuis la captivité de Babylone, *lui vint de Dieu seul*; puisqu'il n'y avoit que sa main toute-puissante qui fut capable de lui faire *quitter les vêtemens de son deuil & de son extrême affliction*. Mais quelle étoit cette sorte de gloire passagere & inconstante, pour meriter d'être comparée à l'éternelle gloire de la cité sainte & de l'Epouse de J. E. S. U. S. - C. H. R. I. S. T. Il est vrai aussi que le Seigneur la revêtit lui-même d'une espece de justice; parcequ'à l'égard de toutes les autres nations, elle étoit la seule qui le connoissoit, qui professoit sa Religion, & qui pratiquoit extérieurement ses préceptes. Mais quelle étoit cette justice dont J. E. S. U. S. - C. H. R. I. S. T. a déclaré à ses disciples: Que si la leur ne surpassoit celle des Phariséens & des Docteurs de la loi, ils n'entreroient point dans le royaume des cieus? Et comment appliquera-t-on à ceux qui la pratiquoient, ce que le Prophete dit ici: Que Dieu mettroit sur leur tête un diadème d'éternelle gloire; puisque cette gloire ne doit être la récompense, selon

JESUS-CHRIST, que d'une justice plus abondante que la leur ; c'est-à-dire, de cette *double justice*, qui nous marque, & celle du cœur qui le rend juste devant Dieu, & celle de l'exterieur, qui se répandant du fond du cœur sur le dehors, rend l'homme juste aux yeux des hommes ?

Y. 4. *Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais, il vous nommera : La paix de la justice, & la gloire de la pieté.*

*Y. 4.*

Cette prophétie regarde encore visiblement l'Eglise de JESUS-CHRIST, laquelle possède dès cette vie le commencement de *cette paix de la justice*, étant reconciliée à Dieu par la grâce de la justification ; & en jouira dans la plénitude en l'autre vie. Or cette paix de la justice est tellement propre à l'Eglise, que c'est comme son caractère inseparable ; quoiqu'elle soit quelquefois exterieurement exposée à différentes persecutions de la part des hommes. Car alors même c'est dans la justice, ou plutôt dans celle de JESUS-CHRIST son Epoux, qu'elle trouve une source très-abondante de paix, qui la rend inébranlable & invincible. Ainsi lorsque le Prophete dit : Que Dieu la nommera la paix de la justice, il entend que Dieu la fera connoître par ce caractère qui lui sera propre, aussi-bien que par celui de *la gloire de la pieté* qui éclatera en elle ; puisque la vraie pieté n'a jamais été que dans l'Eglise, ou dans ceux qui appartenoient à l'Eglise par la foi qu'ils ont eue en l'avènement de JESUS-CHRIST ; & que ç'a été dans elle que la pieté a paru avec éclat & avec gloire ; au-lieu qu'elle étoit auparavant foulée aux pieds, & exposée aux insultes des nations.

*V. 6. Lorsqu'ils sont sortis de vous, ils ont été emmenés à pié par leurs ennemis : mais lorsque le Seigneur les fera revenir, ils seront portés avec honneur, comme des enfans destinés à un royaume.*

Ceci se peut expliquer à la lettre, de ces anciens Juifs, qui ayant été emmenés à pié, comme des esclaves, jusqu'à Babylone, retournerent avec honneur en leur pays, ayant un grand nombre de chevaux, de mulets & de chameaux, qui servoient à les monter & à les porter, lorsqu'il plut à Dieu d'inspirer au Roi Cyrus de leur permettre de revenir à Jerusalem. Ce passage a du rapport à cet autre d'Isaïe, qui declare aussi : *Qu'ils feroient venir tous leurs freres de toutes les nations sur des chevaux, sur des chars, sur des litières, sur des mulets, & sur des chariots, à la montagne sainte de Jerusalem, comme un présent que l'on rapporte au Seigneur dans un vase pur.* Isa. 60.

Mais parcequ'il est visible par toute la suite, que cette prédiction d'Isaïe s'entend proprement, & ne peut même presque s'entendre, que des enfans du royaume, selon qu'ils sont appelés ici, c'est-à-dire, de tous ceux qui devoient appartenir au royaume de JESUS-CHRIST comme ses enfans ; nous pouvons dire que c'est aussi la maniere dont il semble qu'on peut expliquer naturellement la prophetie de Baruch. Leur retour vers Dieu est sans doute bien différent de la maniere dont ils s'en étoient éloignés. Celui qui se rend esclave du démon par le peché, le suit à pié comme un ennemi qui le conduit en triomphe, en quelque degré d'honneur & de dignité qu'il soit élevé aux yeux des hommes. Mais quand le Seigneur le fait retourner à lui, il n'est plus considéré

comme un esclave, il reprend la qualité d'enfant du royaume, il est porté avec honneur, afin d'être offert comme un présent digne du temple de Dieu dans un vase pur. Ceux qui le portent sont les Anges, les Prêtres & les Pasteurs de l'Eglise, sous la conduite desquels il est présenté au Seigneur. Car s'il a bien pu s'en éloigner par lui-même, ce qui est marqué lorsqu'il est dit, qu'il s'en est allé à pié; il a besoin, pour revenir au Seigneur, d'être porté en quelque façon par la charité de ceux qui sont destinés pour soutenir & pour conduire vers lui ceux qu'il considère comme ses enfans, & à qui il destine son royaume.

¶ 7. Car le Seigneur a résolu d'abaisser toutes les montagnes élevées, & les roches éternelles, & de remplir les vallées en les égalant à la terre unie: afin qu'Israël marche avec vitesse pour la gloire de son Dieu.

Selon un sens littéral que l'on peut donner à ces paroles, Dieu promettoit de lever tous les obstacles au retour des Israélites, & de leur faciliter leur marche en toutes manières, afin de faire éclater par là la gloire de sa puissance. Mais selon un autre sens qui paroît bien aussi simple, ceci nous marque ce que Dieu a fait, & ce qu'il fait encore tous les jours pour la réconciliation des hommes. Il y avoit des obstacles insurmontables à leur salut avant l'Incarnation de son Fils. Il y avoit comme des montagnes élevées entre l'homme & Dieu. Il y avoit comme des roches inaccessibles & éternelles, parcequ'elles auroient subsisté éternellement si le Seigneur ne les avoit abattues en détruisant le péché. Il y avoit des vallées d'une infinie profondeur, qui nous empêchoient

l'approcher de lui. Ces montagnes, ces vallées, & ces roches nous marquoient l'orgueil de l'homme, la dureté inflexible de son cœur, & son avilissement vers les creatures. Qu'a fait JESUS-CHRIST en venant au monde ? Il a, selon l'Evangile, rempli les <sup>Luc. 19</sup> vallées, abaissé les montagnes & les collines, rendu droits & unis les chemins tortus & raboteux, & fait sortir des pierres mêmes & des rochers, de vrais enfans d'Abraham.

Ce qu'il a fait une fois à l'égard de tous les hommes en mourant pour eux, il le fait encore à toute heure, lorsqu'il leur applique à chacun en particulier les merites de sa mort, en abaissant ces montagnes d'élevation & d'orgueil, & ces roches d'endurcissement, & en remplissant ces vallées qui les empêchent de marcher & de courir dans la voie qui mène à lui, mais il ne le fait ordinairement que peu à peu ; afin de leur faire mieux connoître la gloire de sa puissance & de sa grace, par le sentiment qu'ils ont de leur impuissance & de leur foiblesse.

v. 8. 9. Les forêts mêmes & tous les arbres odoriferans feront un ombre agreable à Israël par l'ordre de Dieu. Car Dieu fera venir Israël avec joie, sous la conduize de la lumiere de sa majesté, & en faisant éclater la misericorde & la justice qui vient de lui.

L'ombre que faisoient ces arbres odoriferans & ces forêts, étoit une chose naturelle. Mais ce fut par l'ordre de Dieu, qu'Israël marcha sous cette ombre ; soit parceque, selon l'ordre de la providence, il permit que leur retour arriva en ce temps-là ; ou parcequ'il leur marqua peut-être une route, par laquelle ils purent être à cou-

vert sous cette ombre si agreable. Car de même qu'il avoit conduit son peuple dans le desert, en le mettant comme à l'ombre sous une nuée qu'il étendoit au-dessus d'eux pendant la chaleur du jour, & en leur faisant paroître une colonne de feu pendant la nuit pour les éclairer; aussi il les ramena de Babylone sous la conduite de sa lumiere toute divine; c'est-à-dire, de son regard favorable & de sa protection toute-puissante, & par un effet extraordinaire de sa justice & de sa misericorde; de sa justice envers les Babyloniens leurs ennemis, dont l'empire fut détruit; & de sa misericorde envers Israël, qu'il sauva d'entre leurs mains. Or cette justice & cette misericorde venois de lui-même, selon que le saint Prophete le marque exprès en ce lieu: car son peuple ne pouvoit point l'attribuer à ses merites, mais à celui qui est la source & le principe de toute bonté.

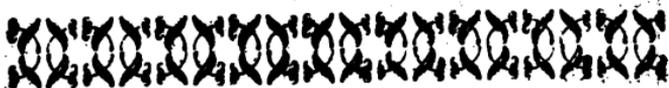
Telle fut l'image du retour beaucoup plus illustre de l'Eglise vers le Seigneur. Les forêts, qui peuvent nous figurer les peuples entiers des Gentils, lui ont fait par l'ordre de Dieu une ombre agreable, lorsque s'étant convertis par la grace du Sauveur, ils l'ont mise comme à couvert de toutes les persecutions, & l'ont remplis de l'odeur si douce des différentes vertus, étant devenus eux-mêmes en tous lieux, comme dit saint Paul, la bonne odeur de JESUS-CHRIST. Ils étoient d'abord comme des forêts inutiles & remplies de bêtes sauvages. C'étoient des arbres steriles qui occupoient inutilement la terre, & qui étoient destinés au feu, comme dit le saint Précurseur. Mais Dieu par la lumiere de sa grace, & par un effet de cette misericorde, & de cette justice qui vient

1. Cor.  
2. 15.

Matth.  
3. 10.

C H A P I T R E VI. 67

*de lui même, les a rendu des arbres odoriferans i afin qu'ils répandissent en tous lieux l'odeur de la 2. Cor. 22  
connoissance de son Nom par leurs bonnes œuvres. 14.*



C H A P I T R E VI.

**E**Xemplar episto-  
lae, quam misit  
Jeremias ad abducen-  
dos captivos in Baby-  
loniam à Rege Baby-  
loniorum, ut annua-  
tiaret illis secundum  
quod præceptum est  
illi à Deo.

1. Propter peccata,  
quæ peccastis ante  
Deum, abducemini  
in Babyloniam captivi  
à Nabuchodonosor Re-  
ge Babyloniorum.

2. Ingressi itaque  
in Babylonem, eritis  
ibi annis plurimis, &  
temporibus longis,  
usque ad generatio-  
nes septem: post hoc  
autem educam vos in-  
de cum pace.

3. Nunc autem vi-  
debitis in Babylonia  
deos aureos, & ar-  
genteos, & lapideos,  
& ligneos in hume-

**C**Opie de la lettre <sup>de</sup> que  
Jeremie envoya aux cap-  
tifs que le Roi des Babylo-  
niens devoit emmener à Ba-  
bylone, pour leur annoncer  
ce que Dieu leur avoit or-  
donné de leur dire.

1. Vous serez emmenés cap-  
tifs à Babylone par Nabucho-  
donosor Roi des Babylo-  
niens, à cause des pechés que vous  
avez commis devant Dieu.

2. Etant donc entrés à Ba-  
bylone, vous y serez long-  
temps, & pendant plusieurs  
années, jusqu'à sept genera-  
tions: & après cela je vous  
en ferai sortir en paix.

3. Mais maintenant vous  
verrez à Babylone des dieux  
d'or, & d'argent, de pierre,  
& de bois, que l'on porte sur

Il leur envoya cette let- | lorsqu'ils étoient sur le point  
tre après qu'ils eurent été af- | d'être emmenés en captivité.  
semblés par Nabuzardan, & Jerem. 40.

les épaules, & qui se font craindre par les nations.

4. Prenez donc bien garde de n'imiter pas la conduite de ces étrangers, de ne craindre point ces dieux; & de ne vous laisser pas surprendre par cette frayeur.

5. Lorsque vous verrez une foule de peuple devant & derrière qui adore ces dieux, dites en votre cœur: C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.

6. Car mon Ange est avec vous, & je serai moi-même le défenseur & le vengeur de votre vie.

7. La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur: celles mêmes qui sont couvertes d'or & d'argent, n'ont qu'une fausse apparence, & elles ne peuvent parler.

8. Comme on fait des ornemens à une fille qui aime à se parer; ainsi après avoir fait ces idoles on les pare avec de l'or.

9. Les dieux de ces idolâtres ont des couronnes d'or sur la tête; mais leurs prê-

ris portari, ostentantes metum gentibus.

4. Videte ergo ne & vos similes efficiamini factis alienis, & metuatis, & metus vos capiat in ipsis.

5. Vifa itaque turba de retro, & ab ante, adorantes, dicite in cordibus vestris: Te oportet adorari, Domine.

6. Angelus enim meus vobiscum est; ipse autem exquiram animas vestras.

7. Nam lingua ipsorum polita à fabro, ipsa etiam inaurata & inargentata, falsa sunt, & non possunt loqui.

8. Et sicut virginiamanti ornamenta; ita accepto auro fabricati sunt.

9. Coronas certe aureas habent super capita sua, aut illo-

\* 6. *lett.* ipse exquiram animas vestras, id est, vindex vester ero, & mortis ultor. *Menoeb.*

\* 9. *lett.* illorum.

rum : unde subtrahunt Sacerdotes ab eis aurum, & argentum, & erogant illud in semetipfos.

10. Dant autem & ex ipso prostitutis, & meretrices ornant : & iterum cum receperint illud à meretricibus, ornant deos suos.

11. Hi autem non liberantur ab æruginè & tinea.

12. Opertis autem illis veste purpureâ, extergunt faciem ipsorum propter pulverem domûs, qui est plurimus inter eos.

13. Sceptrum autem habet ut homo, sicut iudex regionis, qui in se peccantem non interficit.

14. Habet etiam in manu gladium, & securim; se autem de bello, & à latronibus non liberat. Unde vobis notum sit quia non sunt dii.

15. Non ergo timueritis eos. Sicut enim vas hominis contractum inutile efficitur, tales sunt

tres en retirent l'or & l'argent, & s'en servent pour eux-mêmes.

10. Ils donnent de cet or à des impudiques, & ils en parent des prostituées : & après que ces mêmes prostituées le leur ont redonné, ils en parent encore leurs dieux.

11. Ces dieux ne sauroient se défendre ni de la rouille ni des vers.

12. Après qu'ils les ont revêtus d'un habit de pourpre, ils leur nettoyoient le visage à cause de la grande poussière qui s'éleve au lieu où ils sont.

13. L'un porte un sceptre comme un homme, comme un Gouverneur de province; mais il ne sauroit faire mourir celui qui l'offense.

14. L'autre a une épée ou une hache à la main; mais il ne peut s'en servir pendant la guerre, ni s'en défendre contre les voleurs. Ce qui vous fait voir que ce ne sont point des dieux.

15. Ne craignez donc point ces dieux des nations. Car ils sont semblables à un pot de terre, qui ayant été cassé

par un homme n'est plus bon & dii illorum,  
& rien.

16. Après qu'on les a placés dans une maison, la poussière qui s'éleve des pieds de ceux qui y entrent, leur couvre les yeux.

17. Comme un homme qui a offensé un Roi est renfermé sous beaucoup de portes dans une prison, & un mort dans son sepulcre; ainsi les Prêtres de ces dieux les renferment sous beaucoup de serrures & de verroux, de peur que des voleurs ne les viennent emporter.

18. Ils allument devant eux des lampes, & en grand nombre, mais ces dieux n'en peuvent voir aucune; ils sont comme des poutres dans une maison.

19. Ils // disent que les serpents nés de la terre leur léchent le cœur //, lorsqu'ils les rongent effectivement eux & leurs habits, sans qu'ils le sentent.

20. Leurs visages deviennent tout noirs par la fumée qui s'éleve dans la maison où ils sont.

16. Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere à pedibus introeuntium.

17. Et sicut alicui qui Regem offendit, circumseptæ sunt januæ, aut sicut ad sepulchrum adductum mortuum: ita tutantur Sacerdotes ostia clausuris & feris, ne à latronibus expolientur.

18. Lucernas accendant illis, & quidem multas, ex quibus nullam viderent possunt: sunt autem sicut trabes in domo.

19. Corda verò eorum dicunt elingerent serpentes, qui de terra sunt, dum comedunt eos, & vestimentum ipsorum, & non sentiunt.

20. Nigræ sunt facies eorum à fumo, qui in domo fit.

9. expl. leurs Prêtres.

Ibid expl. comme pour mar-

quer quelque espece d'hommes  
ges qu'ils leur rendoient.

21. Supra corpus eorum & supra caput eorum volant noctuae, & hirundines, & aves etiam similiter & cetera.

22. Unde sciatis quia non sunt dii. Ne ergo timueritis eos.

23. Aurum etiam quod habent, ad speciem est. Nisi aliquis exterserit aruginem, non fulgebunt: neque enim dum conflantur, sentiebant.

24. Ex omni pretio emta sunt, in quibus spiritus non inest ipsius.

25. Sine pedibus in humeris portantur, ostentantes ignobilitatem suam hominibus. Confundantur etiam qui colant ea,

26. Propterea si ceciderint in terram, à semetipsis non consurgunt: neque si quis eum statuerit rectum, per semetipsum stabit, sed sicut mortuis munera eorum illis apponantur.

22. Les hiboux, les hironnelles, & les autres oiseaux volent sur leurs corps & sur leurs têtes, & les chats y courent aussi.

22. Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux, & ne les craignez point.

23. Aussi l'or qu'ils ont n'est que pour la montre, & pour l'apparence. Si on n'en ôte la rouille, ils ne brilleront point; & lorsqu'on les a jetés en fonte, ils ne le sentoient point.

24. On les a achetés à grand prix, quoiqu'il n'y ait point de vie en eux.

25. Ils sont portés sur les épaules des autres, comme n'ayant point de pieds, & ils font voir eux-mêmes devant tout le monde leur foiblesse & leur impuissance honteuse. Que ceux qui les adorent soient couverts de confusion.

26. S'ils tombent aussi en terre, ils ne se releveront pas eux-mêmes; & si on les redresse, ils ne se tiendront pas sur leurs pieds; mais il leur faut apporter comme à des morts les dons qu'on leur offre.

27. Leurs prêtres vendent leurs hosties, & en disposent comme il leur plaît; leurs femmes en prennent aussi tout ce qu'elles veulent, sans en rien donner aux pauvres & aux mendiants.

28. Les femmes touchent à leurs sacrifices étant grosses & dans un état impur. Puis donc que toutes ces choses vous font voir que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

29. Car pourquoi les appelle-t-on des dieux, sinon parceque les femmes de ces idolâtres viennent offrir des dons à ces dieux d'argent, d'or & de bois;

30. & que leurs Prêtres sont assis dans leurs temples, ayant des tuniques déchirées, la tête & la barbe rase, & ayant toujours la tête nue.

31. Ils rugissent en criant devant leurs dieux, comme aux festins qu'on fait pour les morts.

32. Leurs prêtres leur ôtent les vêtements qu'on leur a don-

27. Hostias illorum vendunt Sacerdotes ipsorum, & abutuntur: similiter & mulieres eorum decerpentes, neque infirmo, neque mendicanti aliquid impertiunt;

28. de sacrificiis eorum facta & menstruatâ contingunt. Scientes itaque ex his quia non sunt dii, ne timeatis eos.

29. Unde enim vocantur dii? Quia mulieres apponunt diis argenteis, & aureis, & ligneis:

30. & in domibus eorum Sacerdotes sedent habentes tunicas scissas, & capita, & barbâ rasam, quorum capita nuda sunt.

31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos, sicut in cœna mortui.

32. Vestimenta eorum auferunt Sacer-

ψ. 28. *lett. menstruatæ.*

ψ. 30. *expl. cela étoit défendu aux Prêtres des juifs. Et*

ceux des payens ne le faisoient que par ostentation d'une fausse piété. *Levit. 21. 10.*

dotes,

Notes, & vestiunt uxores suas, & filios suos.

nés, & ils en habillent leurs femmes & leurs enfans.

33. Neque si quid mali patiuntur ab aliquo, neque si quid boni, poterunt retribuere: neque Regem constituere possunt, neque auferre.

33. Qu'on leur fasse du mal ou qu'on leur fasse du bien, ils ne peuvent rendre ni l'un ni l'autre; ils ne peuvent faire un homme Roi, ni lui ôter la couronne.

34. Similiter neque dare divitias possunt, neque malum retribuere. Si quis illis votum voverit, & non reddiderit; neque hoc requirunt.

34. Ils ne peuvent non plus donner les richesses, ni rendre le mal & se venger. Si un homme leur ayant fait un vœu ne s'en acquite point, ils ne lui feront aucune peine pour cette injure.

35. Hominem à morte non liberant, neque infirmum à potentiori eripiunt.

35. Ils ne sauvent personne de la mort, & ils ne délivrent point le foible de la main du plus puissant.

36. Hominem cæcum ad visum non restitunt, de necessitate hominem non liberabunt.

36. Ils ne rendent point la vûe à l'aveugle, & ils ne tireront point l'homme de la nécessité & de la misère.

37. Viduæ non miserebuntur, neque orphanis beneficient.

37. Ils n'auront point de compassion pour la veuve, & ils ne feront point de bien aux pupilles.

38. Lapidibus de monte similes sunt dii illorum, lignei, & lapidei, & aurei, & argentei. Qui autem colunt ea, confundentur.

38. Ces dieux qu'ils honorent sont semblables à des pierres qu'on tire d'une montagne; ce sont des dieux de bois, de pierre, d'or & d'argent. Ceux qui les adorent seront couverts de confusion.

MMm

39. Comment donc peut-on les croire, ou les appeller des dieux ?

40. Les Chaldéens les deshonorent eux-mêmes : lorsqu'ils ont appris qu'un homme est muet & ne parle point, ils l'offrent à Bel, & lui demandent inutilement qu'il lui rende la parole :

41. comme si des idoles immobiles pouvoient avoir aucun sentiment. Lors donc qu'ils se seront aperçu de leur impuissance //, ils les abandonneront eux-mêmes, voyant que les dieux qu'ils adorent son insensibles.

42. Des femmes aussi ceintes avec des cordes // sont assises dans les rues, brûlant pour leurs dieux des noyaux d'olives. // :

43. & lorsque l'une d'entre elles a été emmenée par quelque passant qui l'a corrompue //, elle reproche à celle qui est auprès d'elle, qu'elle n'a pas été jugée comme elle

39. Quomodo ergo æstimandum est, aut dicendum, illos esse deos ?

40. Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea : quæ cum audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab eo loqui :

41. quasi possint sentire qui non habent morum, & ipsi cum intellexerint, relinquunt ea : sensum enim non habent ipsi dæmoniorum.

42. Mulieres autem circumdatæ fœnibus in viis sedent & succedentes ossa olivarum.

43. Cum autem aliqua ex ipsis attracta ab aliquo transeunte dormierit cum eo, proxima suæ exprobrat quod ea non sit digna habita, sicut

¶ 41. *aut.* qu'ils apperçoivent, &c. ils les abandonnent, &c.

¶ 42. *expl.* pour marque qu'elles étoient vierges.

¶ *Ibid.* *expl.* c'étoit une espèce d'enchantement dont elles

usoiènt pour attirer l'affection des passans.

¶ 43. *expl.* mulieres istæ in honorem Veneris, ac obvio quod se corruptas fuisset, gloriabantur, *Menses.*

ipsa, neque funis ejus  
diruptus sit.

digne d'honneur, & que la  
corde dont elle est ceinte n'a  
pas été rompue //.

44. Omnia autem  
quæ illis fiunt, falsa  
sunt. Quomodo æsti-  
mandum aut dicen-  
dum est, illos esse  
deos?

44. Tout ce qu'on fait à  
ces dieux n'est que fausseté  
& que mensonge. Comment  
donc peut-on croire, ou  
peut-on dire que ce sont des  
dieux ?

45. A fabris autem,  
& ab aurificibus facta  
sunt. Nihil aliud erunt,  
nisi id quod volunt  
esse sacerdotes.

45. Ils ont été faits par  
des ouvriers en bois & en or.  
Ils sont ce que les prêtres veu-  
lent qu'ils soient, & rien  
plus.

46. Artifices etiam  
ipsi, qui ea faciunt,  
non sunt multi tempo-  
ris. Numquid ergo  
possunt ea quæ fabri-  
cata sunt ab ipsis esse  
dii?

46. Les ouvriers mêmes  
qui les font ne vivent pas  
long-temps sur la terre. Com-  
ment donc leurs ouvrages  
peuvent-ils être des dieux ?

47. Reliquerunt au-  
tem falsa, & oppro-  
brium postea futuris.

47. Ils ne laissent à ceux  
qui viennent après eux qu'un  
mensonge, & un sujet de  
honte.

48. Nam cum su-  
pervenerit illis præ-  
lium, & mala: cogi-  
tant sacerdotes apud  
se, ubi se abscondant  
cum illis.

48. Aussi lorsqu'il survient  
une guerre ou quelque mal-  
heur, les prêtres pensent en  
eux-mêmes où ils s'iront ca-  
cher avec leurs dieux.

49. Quomodo er-  
go sentiri debeant  
quoniam dii sunt, qui  
nec de bello se libe-

49. Comment donc ceux-  
là peuvent-ils passer pour des  
dieux, qui ne peuvent se sau-

¶ 41. expl. comme si ç'avoit été un deshonneur à une femme  
que de n'avoir pas été deshonorée.

ver pendant la guerre, ni se délivrer des moindres maux ?

50. Car n'étant que du bois & des lames d'or & d'argent dont ils sont couverts, toutes les nations & tous les Rois en reconnoîtront un jour la fausseté. On verra clairement que ce ne sont point des dieux, mais des ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action de Dieu :

51. on reconnoitra, dis-je, que ce ne sont point des dieux, mais les ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action *digne* de Dieu.

52. Ils ne donnent point un Roi à un royaume; & ils ne répandent point la pluie sur les hommes.

53. Ils ne feront point rendre la justice, ils ne délivreront point les provinces de la violence; parcequ'ils ne peuvent rien du-tout; & qu'ils sont comme des corneilles qui volent entre le ciel & la terre.

54. Quand le feu aura pris à la maison de ces dieux de bois, d'argent & d'or, leurs prêtres s'enfuiront, & se sau-

rant, neque de malis se eripiunt ?

50. Nam cum sunt lignea, inaurata, & inargentata, sciuntur postea quia falsa sunt, ab universis gentibus & regibus : quæ manifesta sunt quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, & nullum Dei opus cum illis.

51. Unde ergo notum est, quia non sunt dii, sed opera manuum hominum; & nullum Dei opus in ipsis est ?

52. Regem regioni non suscitant, neque pluviam hominibus dabunt.

53. Judicium quodque non discernent, neque regiones liberabunt ab injuria : quia nihil possunt, sicut corniculæ inter medium celi & terræ.

54. Etenim cum inciderit ignis in domum deorum ligneorum, argenteorum, & aureorum, Sacerdotes

Quidem ipsorum fa-  
gient, & liberabun-  
tur: ipsi vero sicut  
trabes in medio com-  
burentur.

55. Regi autem,  
& bello non resistent.  
Quomodo ergo esti-  
mandum est, aut re-  
cipiendum quia dii  
sunt?

56. Non à furibus,  
neque à latronibus se  
liberabunt dii lignei,  
& lapidei, & inau-  
rati, & inargentati:  
quibus hi qui fortiores  
sunt,

57. aurum & ar-  
gentum, & vestimen-  
tum, quo operti sunt,  
auferent illis, & ab-  
ibunt, nec sibi auxi-  
lium ferent.

58. Itaque melius est  
esse regem ostentan-  
tem virtutem suam;  
aut vas in domo utile;  
in quo gloriabitur qui  
possidet illud; vel of-  
sium in domo, quod  
sustodit quæ in ipsa  
sunt; quam falsi dii.

59. Sol quidem, &  
Iuna, ac sidera cum  
sint splendida, & emis-  
sa ad utiliores, obau-  
diunt.

60. Similiter &

veront, mais pour eux ils se-  
ront consumés au milieu des  
flammes comme les poutres  
du bâtiment.

55. Ils ne résisteront point  
à un Roi pendant la guerre.  
Comment donc peut-on croi-  
re ou reconnoître que ce soient  
des dieux?

56. Ces dieux de bois, de  
pierre, d'or & d'argent, ne  
se sauveront point des larrons  
& des voleurs. Les hommes  
étant plus forts qu'eux,

57. leur voleront l'or, l'ar-  
gent, & les vêtements dont ils  
sont couverts, ils s'en iront  
sans que ces dieux s'en puis-  
sent défendre.

58. Il vaut donc mieux être  
un Roi qui fait paroître sa  
puissance avec éclat; ou un  
vase d'une maison, qui est utile  
à celui à qui il est, & qu'il est  
bien-aise d'avoir; ou la porte  
d'un logis, qui tient en sûreté  
tout ce qui y est, que d'être  
l'un de ces faux dieux.

59. Le soleil, la lune & les  
astres sont conduits pour l'u-  
tilité des hommes, & obéissent  
à Dieu.

60. Les éclairs se font re-

marquer lorsqu'ils paroissent; les vents soufflent dans tous les pays.

61. Les nuées lorsque Dieu leur commande de s'étendre sur tout le monde, executent ce qui leur a été ordonné.

62. Le feu du ciel envoyé d'en-haut pour consumer les montagnes & les forêts, fait ce que Dieu lui a commandé de faire. Il n'y a pas un de ces dieux qui soit comparable à ces creatures, en beauté ou en puissance.

63. Il ne faut donc pas en croire ou dire que ce soient des dieux, puisqu'ils ne peuvent ni rendre la justice, ni faire du bien ou du mal aux hommes.

64. Ainsi puisque vous savez que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

65. Ils ne feront jamais ni aucun mal, ni aucun bien aux Rois de la terre.

66. Ils ne marquent point dans le ciel pour les peuples les signes & les faisons; ils n'éclaireront point comme le

fulgur cum apparuerit, perspicuum est; id ipsum autem & spiritus in omni regione spirat.

61. Et nubes, quibus cum imperatum fuerit à Deo perambulare universum orbem, perficiunt quod imperatum est eis.

62. Ignis etiam missus desuper ut consumat montes, & sylvas, facit quod preceptum est ei. Hæc autem neque speciebus, neque virtutibus uni eorum similia sunt.

63. Unde neque existimandum est, neque dicendum, illos esse deos, quando non possunt neque iudicium judicare, neque quidquam facere hominibus.

64. Scientes itaque quia non sunt dii, ne ergo timueritis eos.

65. Neque enim regibus maledicent, neque benedicent.

66. Signa etiam in cælo gentibus non ostendunt, neque ut sol lucebunt, neque illuminabunt ut luna,

soleil, & ils ne luiront point  
comme la lune.

67. Bestiæ melio-  
res sunt illis, quæ  
possunt fugere sub te-  
ctum, ac prodesse  
sibi.

67. Les bêtes sont meil-  
leures que ces dieux, puis-  
qu'elles peuvent au-moins  
s'enfuir sous un toit, & cher-  
cher ce qui leur est utile.

68. Nullo itaque  
modo nobis est ma-  
nifestum quia sunt dii:  
propter quod ne ti-  
meatis eos.

68. Il est donc très-clair  
qu'ils ne sont nullement des  
dieux: c'est pourquoy ne les  
craignez point.

69. Nam sicut in  
cucumerario formido  
nihil custodit, ita sunt  
dii illorum lignei, &  
argentei, & inaurati.

69. Car comme on met  
après des concombres un é-  
pouvantail qui ne peut pas les  
garder; ainsi sont leurs dieux  
de bois, d'argent & d'or.

70. Eodem modo  
& in orto spina al-  
ba, supra quam om-  
nis avis sedet. Simi-  
liter & mortuo pro-  
jecto in tenebris, si-  
miles sunt dii illorum  
lignei: & inaurati, &  
inargentati.

70. Ils sont semblables à  
l'aubespine qui est dans un  
jardin, sur laquelle tous les  
oiseaux se viennent reposer.  
Leurs dieux de bois, d'argent  
& d'or ressemblent encore à  
un mort qu'on jette dans un  
lieu noir & ténébreux.

71. A purpura quo-  
que & murice, quæ  
supra illos tineant,  
scietis itaque quia non  
sunt dii. Ipsi etiam  
prostremo comedun-  
tur, & erunt oppro-  
brium in regione.

71. Les vers mêmes qui ron-  
gent la pourpre & l'écarlate  
qui est sur eux, vous montrent  
assez que ce ne sont point des  
dieux. Enfin ils en sont eux-  
mêmes mangés, & ils de-  
viennent l'opprobre de tout  
un pays.

¶ 67. expl. c'est à dire, sibles & sans mouvement.  
nobles, étant animées au-  
¶ 71. expl. ceux qui sont de  
ces dieux sont insen- bois.

71. L'homme juste qui n'a point d'idoles vaut mieux que tous ces dieux // ; puisqu'il sera éloigné de tous les opprobres ou ces idoles sont exposées.

71. Melior est homo justus, qui non habet simulachra : nam erit longè ab opprobriis.

Ÿ. 71. expl. le Prophete signifie plus qu'il ne dit, & sous-entend ce qu'il ne dit pas. Car le juste bien loin d'être exposé à tous ces opprobres, trouve enfin une éternité de gloire. *Mench.*



### SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 2. *V*ous y serez long-temps, & pendant beaucoup d'années, jusqu'à sept generations, &c.

Ceci s'explique différemment, les uns comptant chaque generation pour dix ans, & les autres seulement pour sept. Ce qui paroît le plus juste, est de compter chaque generation sur le pied de dix années : car le Prophete comprend ainsi les soixante & dix ans qu'a duré en tout la captivité du peuple de Dieu, à commencer depuis la première année de l'empire de Nabuchodonosor, & la quatrième du regne de Joakim, en laquelle le royaume de Juda commença à être assujetti à ce Roi de Babylone : au-lieu que si l'on ne compte que sept années pour chaque generation, on ne voit pas le moyen de fixer juste l'époque de ces quarante-neuf années ; y en ayant eu cinquante-deux ou environ depuis la ruine de Jerusalem jusqu'au retour de captivité. Ce temps étoit long à la vérité, comme le dit le Prophete, sur

4. Reg.  
24. 1.

tout pour un peuple qui s'étoit toujours glorifié  
 d'être libre, ayant Dieu même pour protecteur ;  
 & qui se vid tout d'un coup esclave, & chassé  
 honteusement de cette terre si riche, dont le Sei-  
 gneur n'avoit mis leurs peres en possession, qu'a-  
 près avoir fait tant de prodiges en leur faveur.  
 Mais enfin que n'avoit point merité son ingrati-  
 tude ? Et combien de temps devoit-il être compté  
 pour peu de chose, en comparaison de celui  
 de la servitude spirituelle de tous les hommes,  
 dont il étoit une image, & qui a duré quatre  
 mille ans, depuis qu'Adam étant devenu l'esclave  
 du démon eut été chassé de ce jardin de delices où  
 Dieu l'avoit mis, jusqu'au temps de la redem-  
 tion generale, qui fut l'effet de la mort de J E S U S-  
 C H R I S T.

*Y. 3. 4. 5. Vous verrez à Babylone des dieux  
 d'or, & d'argent, de pierre, & de bois que l'on  
 porte sur les épaules, & qui se font craindre par  
 les nations. Prenez bien garde..... de ne craindre  
 point ces dieux..... Dites en votre cœur : C'est vous,  
 Seigneur, qu'il faut adorer,*

Le Prophete fait paroître ici une sainte in-  
 quietude pour les captifs. Et comme il favoit  
 qu'ils alloient être exposé plus que jamais à l'im-  
 pieté par la vûe de toutes les idoles des nations,  
 il songe à les affermir de bonne-heure contre ce  
 scandale si dangereux. L'idée qu'ils pouvoient  
 avoir de la puissance de ces faux-dieux, à cause  
 que ceux qui les adoroient les avoient réduits en  
 captivité, lui fit craindre avec raison, que ce ne  
 leur fût un sujet d'en avoir de la frayeur, & de  
 se porter ensuite à les reverer comme des dieux  
 vraiment redoutables. Ainsi il les avertit de se

garder bien de les craindre, parceque le Dieu d'Israël meritoit seul d'être craint. Il les exhorte à se roidir contre le torrent de la coutume, & à ne se laisser pas emporter par l'exemple de cette foule de peuples, qui se prosternoient devant ces fausses divinités; mais à dire alors au fond de leurs cœurs par un vrai respect pour la grandeur de leur Dieu: *C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.* C'est vous qui avez tiré nos peres de la servitude de l'Égypte, & qui les avez rendu victorieux de leurs ennemis, tant qu'ils vous ont obéi en accomplissant vos commandemens. C'est vous qui pour punir notre impiété nous avez livrés entre les mains des barbares. Et c'est vous qui êtes le seul tout-puissant pour nous délivrer d'entre leurs mains, si nous avons soin de nous humilier en votre présence, & de vous rendre comme à notre Dieu l'hommage que ces peuples infidèles rendent ridiculement à des idoles, qui sont muettes & sans force devant vous.

Disons donc aussi nous autres, au milieu de cette foule d'amateurs du siècle, & de ces idolâtres de l'or & de l'argent, qui sont comme les dieux des hommes du siècle: *C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.* C'est vous seul qu'il faut aimer. C'est en vous uniquement qu'il faut espérer. Mais disons-le du fond du cœur, & par un vrai sentiment du neant de toutes ces choses, que les citoyens de la terre desirerent avec ardeur, parcequ'ils ne connoissent point le prix des choses du ciel; & ne goûtent point les biens qui sont le partage des enfans de Dieu. Ne mettons point notre confiance dans l'idolatrie de l'avarice, comme l'appelle saint Paul, mais en l'amour & en la

protection de notre Dieu. Pour détourner ces anciens captifs de regarder les idoles des nations comme des objets ou de crainte, ou d'espérance, Dieu les assure que *son Ange*, c'est-à-dire, saint Michel l'ange tutelaire d'Israël, *est avec eux, & que lui-même doit être leur défenseur & leur vengeur*. Combien donc doivent encore moins craindre ceux qui sont assurés par la parole de Dieu, que *son Ange*, c'est-à-dire, le Fils éternel du Père, celui qu'il a envoyé dans le monde pour sauver le monde, celui qui est appelé l'Ange du grand Conseil est avec nous, selon qu'il l'a déclaré lui-même; & qu'il y sera jusques à la consommation Math. 28. 20d  
des siècles?

ψ. 7. &c. jusqu'à la fin. *La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur. Celles mêmes qui sont couvertes d'or & d'argent, n'ont qu'une fausse apparence, & elles ne peuvent parler.*

Tout le reste de ce chapitre nous représente le néant, l'inutilité, & l'impuissance de tous les dieux des nations. Il est étonnant que l'Esprit de Dieu descende dans tout ce petit détail que l'on y voit touchant les idoles, leurs vêtements, leurs ornemens, & généralement tout ce qui les regardoit. Mais il faut se souvenir que le peuple à qui il parloit, étoit un peuple fort grossier & très-susceptible de tout ce qui tombe sous les sens. Ainsi il étoit utile de lui faire remarquer, que *la langue* de ces idoles que les nations reveroient comme des dieux, étoit l'ouvrage d'un *sculpteur* qui l'avoit taillée; que cet *or* & cet *argent* dont elles étoient *couvertes*, ne servoient qu'à leur donner un éclat emprunté, & qu'à enchanter les yeux de ceux qui les regardoient: Que toutes

ces couronnes d'or qu'on leur mettoit sur la tête & contribuoiert également, & à leur donner une apparence trompeuse de divinité & de souveraineté, & à couvrir l'impudicité & l'avarice véritable de leurs prêtres, qui s'en servoient pour couronner tour à tour, & leurs dieux, & des femmes prostituées. Il falloit le convaincre sensiblement de l'impuissance de ces idoles à protéger ceux qui les adoroient, par celle où elles étoient de se défendre elles-mêmes de la rouille & des vers, & de se venger de ceux qui les outrageoient. Il étoit aussi très-digne de la majesté & de la grandeur de Dieu, de faire bien remarquer à Israël que ces fausses divinités, que les idolâtres avoient l'insolence de lui comparer, & même de lui préférer, étoient semblables à un pot de terre, qui étant cassé n'est plus propre à rien: Que c'étoient comme autant de prisonniers enfermés sous des serrures & des verroux contre la violence des voleurs: Que la multitude des lampes qu'on faisoit brûler devant elles ne pouvoient les éclairer, parce qu'elles n'avoient ni vie ni lumière: Qu'elles servoient de retraite & aux serpens, & aux hiboux; & que si elles tomboient par terre, elles n'avoient pas la force de se relever: Qu'elles ne salvoient personne de la mort, étant mortes elles-mêmes; ni ne faisoient point recouvrer la vûe à ceux qui l'avoient perdue, étant elles-mêmes incapables de rien voir. Toutes ces expressions & beaucoup d'autres semblables, dont Dieu se sert pour faire dans ce chapitre la peinture de ces faux-dieux, & de ces idoles d'or, & d'argent, de pierre & de bois, étoient sans doute très-propres pour les rendre ridicules & méprisables aux yeux de son peuple.

& pour empêcher qu'il ne se laisât entrainer par l'exemple des Chaldéens qui les adoroient.

Mais parceque les heretiques de ces derniers <sup>eff.</sup> siecles pourroient abuser, comme ils abusent effectivement, de ce qui est dit en ce lieu, pour tourner aussi nos images en ridicule, & leur appliquer les mêmes choses que l'Esprit de Dieu fait dire au Prophete contre les idoles; il est necessaire d'en marquer la difference, afin qu'on connoisse, que l'Esprit qui anime la sainte Eglise, n'est point opposé à celui qui a dicté les divines Ecritures. Tout le but que le Prophete se propose dans ce chapitre, est de faire voir que les idoles des Gentils ne sont point des dieux; & qu'ainsi il est ridicule de les adorer & de les craindre. C'est la consequence qu'il en tire si souvent par ces paroles: *Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux, & qu'ils ne sont nullement à craindre.* Or ce qu'il dit touchant ces idoles, Que ce ne sont point des dieux, & qu'ils sont indignes d'être craints; la sainte Eglise reconnoît qu'on doit le dire de ses images; parcequ'en effet elle ne les a jamais regardées que comme des choses privées de sentiment & de mouvement, qui ne meritent en aucune sorte d'être craintes ni reverées comme des dieux. Mais il ne s'ensuit pas qu'elle fasse mal de leur rendre de la veneration, non par rapport à elles-mêmes, mais par rapport à ce qu'elles représentent. Car de même, dit un Auteur, que lorsque nous fléchissons le genou, selon la parole de l'Apôtre, en entendant prononcer le sacré Nom de J E S U S, ce n'est pas le son de cette parole que nous reverons, mais J E S U S-CHRIST même le Fils unique du Dieu vivant; <sup>14. 224</sup>  
<sup>28. 39.</sup>  
<sup>44. 49.</sup>  
<sup>51. 55.</sup>  
<sup>63. 64.</sup>  
<sup>68.</sup>  
<sup>Philip.</sup>  
<sup>2. 10.</sup>

aussi lorsque le Chrétien se prosterne devant l'Image d'un Crucifix, il n'adore pas cette image, qu'il fait être une chose inanimée, mais celui dont elle représente la mort, qui est le prix du salut du monde.

Que si les impies après cette déclaration que fait l'Eglise touchant l'honneur qu'elle rend aux saintes images, vouloient encore abuser des paroles du Prophete, pour décrier ces images de JESUS-CHRIST & des Saints, comme étant souvent, aussi-bien que les idoles, ou *noircies par la fumée*, ou *couvertes de poussiere*, & ne pouvant *se défendre ni de la rouille, ni des vers*; il est facile de leur répondre, que ces reproches seroient raisonnables, si en effet on regardoit les images comme JESUS-CHRIST même, ou comme les Saints qu'elles représentent. Mais qu'y a-t-il d'étonnant, que des figures, que l'on avoue être inanimées & insensibles, soient exposées à ces accidens? Et d'ailleurs si Dieu souffre bien que des hommes qu'il a créés à sa ressemblance, soient tout remplis de la corruption & de la misère du péché, & qu'ils servent de retraite, non aux *serpens* & aux *hiboux*, mais aux démons mêmes; sans que la puissance & la beauté toute divine du modèle souverain sur laquelle ils avoient été formés, en reçoivent la moindre atteinte; comment seroit-on surpris, qu'il laisse des figures de pierre & de bois, ou de metal, exposées à la poussiere, & aux vers, & à la rouille? Qu'ils avouent donc que ces railleries & ces reproches sur le sujet des saintes Images, sont aussi extravagans & mal fondés, qu'ils étoient solides & sans réponse dans la bouche du Prophete à l'égard des idoles des Gen-

ils, que ces infidelles adoroient véritablement comme des dieux.

On fait néanmoins que ceux qui étoient les plus éclairés d'entre les Payens, pouvoient bien aussi ne regarder ces idoles, que comme les représentations des fausses divinités à qui ils rendoient leurs hommages. Mais on ose dire, qu'il leur eût été plus avantageux & plus honorable, d'adorer des statues inanimées, que non pas des hommes cruels, impies, & impudiques, ou des femmes prostituées, qu'ils ne mettoient au nombre des dieux, qu'afin de s'autoriser dans le crime par l'exemple de ceux ou de celles qu'ils adoroient. Et quel respect pouvoient mériter, ou quelle puissance pouvoient avoir pour mettre à couvert des hommes vivans, ces hommes morts, qui brûloient avec les démons dans les enfers? C'étoit donc avec raison que le saint Prophete représentoit leurs images, aussi-bien que celles des démons, comme des choses, non seulement inutiles, mais encore infiniment méprisables.

Quelques-uns pourroient aussi abuser de ce que *Esai.* dit le même Prophete, lorsqu'en exhortant les captifs à ne pas suivre la foule des peuples qui adoroient les idoles, il leur donne cet avis, de *dire en leur cœur : C'est vous, Seigneur, qu'il faut* *v. 24* *adorer.* On voit en effet, que durant les persecutions de l'Eglise, il se trouvoit des personnes qui se flattoient qu'une telle protestation de notre foi faite au fond du cœur suffisoit pour le salut, encore même qu'on la démentît par ses œuvres extérieures; & qu'ainsi en disant à Dieu tout bas: *C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer;* on pouvoit dire tout haut dans le même temps, qu'on re-

connoissoit les idoles pour des dieux. Cette poli-  
 tique impie, & ce faux ménagement de l'amour-  
 propre, que saint Paul a combattu, lorsqu'il a  
 Rom. 10. dit : *Que l'on croit du cœur pour être justifié, &*  
 10. *que l'on confesse de bouche pour être sauvé, ne peut*  
 s'établir en aucune sorte par ce passage dont nous  
 parlons. Car premierement le sens du Prophete  
 est celui-ci, comme on l'a déjà marqué. : Qu'en  
 voyant la foule du peuple courir après les idoles,  
 il falloit bien prendre garde à ne se pas affoiblir  
 dans sa foi par un tel exemple, mais à s'affermir  
 interieurement dans cette creance, que le Sei-  
 gneur meritoit seul d'être adoré. Secondement,  
 il pouvoit nous faire entendre par - là, que tant  
 qu'il n'y a point encore de nécessité ou d'utilité  
 de professer publiquement la verité de la foi, on  
 peut cependant la conserver au fond de son cœur,  
 sans rien faire toutefois qui la combatte au-de-  
 hors. C'est ainsi qu'en ont usé la plupart des  
 premiers Chrétiens durant les persecutions de l'E-  
 glise. Non seulement ils ne se précipitoient point  
 pour faire devant les Gentils la déclaration de  
 leur foi; mais même on blâmoit & on regardoit  
 comme des perturbateurs de la paix sainte des fi-  
 delles, ceux qui d'eux-mêmes, & sans un enga-  
 gement legitime, se présentoient aux Payens pour  
 confesser JESUS-CHRIST, & qui exposoient par  
 là l'Eglise à une plus grande persecution. C'est  
 ainsi encore qu'en usèrent à Babylone les trois jeu-  
 nes-hommes dont il est parlé dans l'histoire de  
 Daniel. Ils se contenterent d'abord de n'adorer  
 Daniel. point la statue d'or que le Roi de Babylone avoit  
 3. 12. ordonné qu'on élevât, pour être adorée de tous  
 les peuples; & de faire ce qui est marqué dans  
 cette

cette lettre de Jeremie, dont ils pouvoient bien avoir eu connoissance; qui étoit de dire au fond de leurs cœurs: *C'est vous, Seigneur qu'il faut adorer; sans que néanmoins ils condamnaient encore publiquement par leurs actions ou par leurs paroles ce que les autres faisoient. Mais lorsqu'étant découverts & présentés à Nabuchodonosor, ils se virent obligés de faire à ce Prince la declaration de leur foi, ils lui protestèrent nettement, Qu'ils ne pouvoient adorer ni ses dieux ni sa statue d'or qu'il avoit fait élever.*

Nous ne nous arrêtons point davantage à expliquer ce chapitre, qui bien que fort long n'a point besoin d'éclaircissement, étant très-clair par lui-même. Nous pouvons bien ajouter ici seulement, que lorsque l'Esprit de Dieu nous fait faire ici par son Prophete une peinture si étendue de tout ce qui regardoit les idoles, & qui pouvoit nous les rendre plus méprisables, il a eu dessein de nous donner en même-temps un grand mépris des démons, qui se faisoient adorer alors si universellement dans toute la terre sous ces figures & sous ces idoles différentes qu'ils présentent à leurs yeux. Que si depuis l'établissement de l'Eglise, ceux qui ont eu le bonheur de connoître & d'adorer JESUS-CHRIST n'ont plus témoigné que du mépris pour ces idoles du paganisme, nous ne laissons pas d'avoir encore grand sujet de craindre qu'au milieu même de l'Eglise, celui qui trompoit alors si grossièrement tous les infidèles, ne nous seduise d'une maniere plus fine, & ne se fasse adorer à nous sous des images plus specieuses: car, comme a dit admirablement saint Augustin, on sacrifie aux anges prévarica-

teurs en différentes manieres : *Non enim uno modo sacrificatur transgressoribus angelis.*

Il est donc utile de considerer tant de beautés qui charment , & qui corrompent les hommes du siecle , selon l'idée que le Prophete veut nous en donner dans ce chapitre ; c'est-à-dire , comme des idoles dont le démon veut se servir pour nous engager à l'adorer ; comme de *fausses apparences* dont il couvre le poison qu'il nous présente ; comme des biens exposés aux *vers* , à la *rouille* , & à la corruption ; comme des choses incapables de nous rendre heureux , & au-contraire très-capables de nous couvrir à la fin d'*opprobre*. Pour éviter cet opprobre dont le saint Prophete menace ici les idoles , c'est d'être *juste* , comme il dit, de *la justice qui vient de Dieu* ; & c'est de *n'avoir aucunes idoles* ; c'est-à-dire , de ne se rendre idolâtre d'aucune chose que l'on aime au-lieu de Dieu , & à qui l'on donne la préférence dans son cœur. Ce que Jeremie disoit alors aux captifs pour leur inspirer l'esprit veritable de la pénitence , il nous le dit encore à toute-heure. Croyons que c'est à nous-mêmes que Dieu parle par sa bouche. Profitons de ses avis salutaires. Et que l'exemple de la ruine de Jerusalem & de la captivité de ses citoyens nous faisant trembler sous ses jugemens , nous rende plus fidelles à l'accomplissement de ses préceptes.

F I N.



**L O I.** La loi par elle-même n'a été qu'une occasion à un plus grand accroissement du peché. 19

**M I S E R E.** La misere rend les hommes plus susceptibles de la verité & plus dociles. 6. & 7. & 49

Il est inutile de ressentir sa misere, si l'on n'a recours à celui qui est tout-puissant pour nous secourir. 19

**M I S E R I C O R D E.** Il est rare de n'envilager que la misericorde de Dieu au milieu des châtimens dont il punit nos crimes.

**M I S E R I C O R D I E U X.** Dieu n'est jamais plus misericordieux envers les pecheurs, qu'en les punissant severement dès ce monde pour les faire revenir à lui. 25 & 52

**P A R O L E.** Les Chrétiens sont les enfans de Dieu, qui les a engendrés par la parole de la verité. 57

**P E C H E.** Tout peché doit être puni ou en ce monde ou en l'autre. 52

**P E C H E U R.** C'est à J E S U S - C H R I S T à ressusciter les pecheurs, & aux ministres de son Eglise de les delier.

51. & 52  
Plus le pecheur est touché d'une confusion salutaire de ses pechés, plus il reconnoît que Dieu est juste en le châtiant. 12

**P R I E R E** accompagnée d'une profonde humilité que le Prophete Baruch met dans la bouche des Juifs captifs en Babylone. 10

L'Esprit de Dieu forme lui-même dans les ames la priere qu'il veut exaucer. 33

**P R I N C E.** Les Juifs étant en Babylone prioient pour la vie des Princes qui les retenoient captifs. 9

Les Chrétiens ont prié pour les Empereurs Romains dans le temps même qu'ils les traitoient avec la plus grande barbarie. *ibid.*

**S A G E S S E.** Sage conduite des trois jeunes-hommes compagnons de Daniel. 88. & 89

**Z E L E.** L'Eglise a blâmé le zele de certains fidelles, qui d'eux-mêmes & sans aucun engagement legitime se presentoient aux payens pour confesser J E S U S - C H R I S T, & qui expoisoient par-là l'Eglise à une plus grande persecution. 88